



**MUSIQUE**  
Monsieur Mono:  
la beauté de la tristesse  
Page B 4



**C'EST LA VIE!**  
Le dernier Moran  
romantique  
Page B 8

CAHIER

B

W E N E D K

## Agaguk dans la neige

*Le Théâtre Sous Zéro joue l'œuvre d'Yves Thériault dehors pour des spectateurs au chaud à l'intérieur*

Tempête de neige, grésil ou -40 °C, aucune catastrophe hivernale ne pourra empêcher le Théâtre Sous Zéro de gravir son monticule de neige pour présenter *Agaguk*. Que les frileux inquiets se rassurent, il n'y a rien à craindre: les spectateurs, eux, sont installés à l'intérieur pendant que les comédiens s'ébattent au froid.

PATRICK CAUX

Québec — La chouette entreprise du Théâtre Sous Zéro n'en est pas à sa première expérience. Déjà, en 2005, le metteur en scène Jean Bélanger avait réuni une bande de comédiens téméraires pour s'attaquer au *Conte d'hiver* de Shakespeare.

«L'idée est venue de l'envie d'expérimenter les possibilités théâtrales offertes par la terrasse du Sacrilège [un bar de Québec grandement mobilisé pour soutenir la relève culturelle] en plein hiver», se remémore Jean Bélanger. Public au chaud, comédiens à tuques, mitaines et combines: la formule était née.

«Notre premier but était de tester si la proposition tenait la route, poursuit le metteur en scène. Rapidement, l'équipe s'est rendu compte que le fait de jouer dehors l'hiver entraînait de toutes nouvelles problématiques. Ça demande une grande ingéniosité dans la construction des décors. Ça crée également de la précarité pour les comédiens, qui se retrouvent bien souvent sans repères. Le quatrième mur n'est plus une métaphore. Les comédiens sont séparés du public par une vitre. Comme on joue avec des micros pour retransmettre le son à l'intérieur, on a été forcé de construire une théâtralité qui répond à ses propres codes.»

Après un succès populaire et critique bien mérité — *Conte d'hiver* a été joué à guichets fermés en 2005 et 2006 —, l'équipe a décidé de reprendre la formule et de voir à long terme. La jeune compagnie prévoyait tout d'abord monter *La Guerre des tuques* pour se lancer ensuite sur la piste d'*Agaguk* en vue de 2010.

Mais un alignement particulier des astres en a finalement décidé autrement. Une série de facteurs ont fait en sorte que la troupe a choisi de plonger plus tôt dans *Agaguk*. D'une part, symboliquement, l'occasion était incontournable. Cette année, on célèbre à la fois le 50<sup>e</sup> anniversaire de la parution de l'œuvre et le 25<sup>e</sup> anniversaire du décès d'Yves Thériault. D'autre part, le Musée national des beaux-arts du Québec a récemment procédé à l'acquisition de l'importante collection d'art inuit Brousseau. «En marge de cette exposition permanente, les gens du musée ont décidé d'inscrire *Agaguk* à leur programmation. Ils nous ont donc donné un solide coup de main pour tout mettre en place.»

### Transposer le roman

Depuis plus d'un an, l'équipe a procédé à un vaste travail afin d'adapter le roman de Thériault pour la scène. L'hiver dernier, une lecture a permis à la troupe de tester une première mouture du texte.

«Il y a un défi majeur dans *Agaguk*, souligne Bélanger. Le roman est construit avec une intrigue qui sert de prétexte au voyage ethnographique. Il y a une enquête sur un meurtre survenu dans le Grand-Nord. Le problème, sur le plan dramaturgique, c'est que les gens du village où s'est déroulée l'affaire savent qui a tué. Il est donc impossible de jouer le polar puisque tout le monde — y compris le public — connaît les



Cette année, on célèbre à la fois le 50<sup>e</sup> anniversaire de la parution d'*Agaguk* et le 25<sup>e</sup> anniversaire du décès d'Yves Thériault.

PHOTOS SOPHIE MARTIN

coupables. Il n'y a que les policiers qui ignorent la vérité. Il fallait donc trouver autre chose que cette enquête. On pensait que le fait de situer l'œuvre dans un contexte plus large lui rendrait service. On a donc exploré du côté de la mythologie inuite. Mais on s'est vite rendu compte qu'on faisait fausse route, qu'il fallait recentrer le propos sur les enjeux du roman.»

En retournant au texte, Jean Bélanger a été frappé par le portrait d'Iriook (Sophie Martin), la femme d'Agaguk (Eric Leblanc), brosse par Thériault. Selon lui, elle annonce un passage, une transformation du rôle traditionnel de la femme dans la société inuite. «Iriook prend la parole, elle protège son mari, elle lui tient tête pour garder son deuxième enfant. Ce n'est pas le propos principal du roman, mais on trouvait que ça proposait une très bonne trame. On a donc décidé de raconter l'histoire d'*Agaguk* vue par sa femme.»

Isabelle Hubert, chargée de l'adaptation, a ainsi eu l'idée de donner la parole à une Iriook plus âgée (Caroline Stephenson) et à



sa petite-fille (Éva Saïda), qui raconte l'histoire d'*Agaguk*. «Dès qu'on a emprunté cette voie, tout est tombé en place. On aborde maintenant cet univers comme celui d'un conte. En fait, tout ce qui

se passe dehors devient une sorte d'illustration du récit des deux femmes. Ça nous donne une grande liberté tout en nous permettant de faire appel à l'imaginaire des spectateurs.»

**AGAGUK**  
Musée national des beaux-arts  
du Québec. Jusqu'au 24 février.  
☎ 418 643-2150

Collaborateur du Devoir

Ici et là

### Nuits polaires

Après leur succès de l'an dernier, les Nuits polaires de Trois-Rivières sont de retour cette année avec une foule d'activités intérieures et extérieures et, bien sûr, des soirées festives pour achever de se réchauffer. Jusqu'à dimanche, on pourra notamment patiner, se balader en traineau à chiens, voir des films ou des expos, passer une nuit blanche à fêter ou encore dormir bien au chaud dans un quinzee, une sorte d'igloo. Pour réserver des billets pour le concert de Tricot Machine, demain: ☎ 819 380-9797, [www.nuitspolaires.ca](http://www.nuitspolaires.ca).

### Au pays d'Alice et de Beckett

Un chapelier fou, des châteaux de cartes et un œuf en équilibre sur un mur: le monde merveilleux d'Alice a déjà charmé bien des générations. Les enfants de quatre à neuf ans plongeront avec plaisir dans l'univers fantastique d'*Alice au pays des merveilles*, présentée par Les Naufragés d'A au théâtre Outremont, dimanche à 16h. Au même endroit, on pourra également assister, le 26 février à 19h30, à la représentation de trois pièces courtes de Samuel Beckett encore jamais jouées au Québec: *Comédie*, *Catastrophe* et *Berceuse*. [www.theatreoutremont.ca](http://www.theatreoutremont.ca).

### Riche Pérou

C'est le temps du carnaval au Musée canadien des civilisations de Gatineau. Demain entre 11h et 14h, dans le cadre de l'exposition *Richesses du Pérou - Secrets d'une civilisation disparue*, présentée en collaboration avec l'Association péruvienne d'Ottawa et Gatineau, le musée invite les visiteurs à participer au défilé dansant multicolore formé de membres de la communauté péruvienne. Tant qu'à être dans la région de la capitale fédérale, on peut s'embarquer pour un voyage intergalactique et «vivre dans l'espace» au Musée canadien des enfants. Le périple mènera les jeunes jusqu'à la Station spatiale internationale où, dans le scaphandre d'astronautes, ils pourront participer à diverses activités. [www.civilisations.ca](http://www.civilisations.ca).

### Entre les branches

Jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 2008, le Musée des sciences et de la technologie du Canada, à Ottawa, en collaboration avec le Centre des sciences de Montréal et le Musée de la civilisation de Québec, propose *Entre les branches*, une exposition qui explore les liens entre les sciences, la technologie et le patrimoine forestier canadien. Cette exposition présente près de 100 artefacts et objets liés à la forêt canadienne. Celle-ci sera abordée du point de vue des autochtones, des premiers colons, des gouvernements et des compagnies forestières. [www.sciencetech.technomuses.ca](http://www.sciencetech.technomuses.ca).

### La fête des semences

En plein cœur de l'hiver, on pense déjà au printemps au Jardin botanique de Montréal. En collaboration avec le Programme de semencier du patrimoine et Action Communautaire, celui-ci organise dimanche, de 10h à 16h, la Fête des semences, où les pouces verts pourront rencontrer des producteurs de semences biologiques de fleurs, fines herbes, plantes médicinales et légumes méconnus. [www2.ville.montreal.qc.ca/jardin](http://www2.ville.montreal.qc.ca/jardin).

Laurence Clavel

WEEK-END CULTURE

Audiences du CRTC

Quebecor et Shaw déplorent le piètre bilan du FCT

LIA LÉVESQUE

Gatineau — Quebecor et Shaw Communications ont décrié hier, devant le CRTC, le bilan «peu reluisant» du Fonds canadien de télévision, dont la mission consiste à favoriser la production d'émissions canadiennes.

Comme solution à la crise de financement du fonds, Quebecor a réitéré sa formule d'«opting out», une solution qualifiée de véritable «coup de tonnerre» dans le paysage télévisuel canadien par un des conseillers du CRTC, Michel Morin.

La formule proposée par Quebecor consisterait en la possibilité, pour son câblodistributeur Vidéotron, de se retirer du Fonds canadien et de créer son propre fonds, le Fonds Quebecor.

En revanche, Quebecor s'engagerait à accroître considérablement les sommes qu'il consacre à la production télévisuelle canadienne. Mais les productions financées par le Fonds Quebecor ne seraient destinées qu'aux filiales de Quebecor Média, comme TVA, LCN, Argent et Canoe.

Péladeau, qui a témoigné devant le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) en compagnie des grands patrons de TVA.

«Le fonds tel qu'il existe est nuisible et néfaste à la production canadienne de télévision», a même ajouté le vice-président exécutif de Quebecor, Luc Lavoie.

La formule d'«opting out» du fonds, proposée pour Vidéotron, pourrait être offerte aux autres câblodistributeurs et fournisseurs de signaux satellite, mais M. Péladeau a laissé le soin au CRTC d'en décider.

«Ce qu'on veut, c'est sortir de la camisole de force qui définit ce qu'on doit faire, comment on doit le faire, en vertu de quelles règles. On veut libérer les fonds. On veut faire en sorte que les fonds aillent directement à l'écran, pas dans l'administration d'une bureaucratie», a lancé M. Lavoie.

Plus précisément, Quebecor propose de porter de 19 à 30 millions de dollars l'argent qu'il consacre à la production de contenu canadien pour la première année. Il majorerait cette somme de 20 % par année pour atteindre 109 millions au bout de trois ans.

«Votre proposition est une sorte de coup de tonnerre dans le paysage audiovisuel canadien», s'est exclamé le

conseiller du CRTC, Michel Morin, soulignant lui-même que Shaw, qui avait été tout aussi critique envers le Fonds canadien de télévision, n'avait proposé aucune solution de rechange, contrairement à Quebecor.

Il a même demandé à M. Péladeau s'il serait prêt à se soumettre à une période d'essai de trois ans si le CRTC acceptait sa proposition de Fonds Quebecor. M. Péladeau s'est dit ouvert à dialoguer à ce sujet.

Shaw

De son côté, le vice-président aux affaires commerciales et réglementaires de Shaw Communications, Ken Stein, a soutenu que le fonds est «un échec» notamment parce qu'au Canada anglais, les émissions canadiennes subventionnées par le fonds ne figurent pas parmi les plus écoutées par le public.

Il a carrément proposé de retirer du Fonds canadien de télévision les millions de dollars versés par les abonnés du câble et par certains fournisseurs de signaux satellite et de redonner la somme aux téléspectateurs canadiens par le truchement d'une meilleure programmation, qu'ils écouteront davantage.

Le fonds est nanti d'environ 270 millions, soit environ 120 millions du gouvernement fédéral et 150 millions provenant des entreprises privées du satellite et du câble.

Réaction du Fonds

Interrogé après la comparution de Quebecor et Shaw, le Fonds canadien de télévision s'est évidemment défendu d'être nuisible et néfaste à la production télévisuelle canadienne. Il cite à l'appui de ses dires les succès d'écoute des émissions en français, souvent subventionnées par le fonds.

La Presse canadienne

EN BREF

Dada réincarné

Le Festival Voix d'Amérique (FVA) propose ce soir le cabaret Dada, du nom de ce mouvement intellectuel et littéraire du début du siècle dernier, qui remettait en cause toutes les conventions idéologiques, artistiques et politiques. Si on l'a proclamé mort avant la moitié du XX<sup>e</sup> siècle, ce mouvement libertaire se réincarne cette année à Montréal sous forme de cabaret avec une distribution, promet-on, «hystérique, queer, insolente, démesurée, improbable». C'est Alexis O'Hara qui assure l'animation de la soirée, où on retrouvera entre autres Pascal Angelo Fioramore, des Abdigradationnistes, Stéphane Crête, Alexandre Saint-Onge, Nathalie Claude et 2boys.tv. — Le Devoir

Festival du monde arabe

Les accommodements raisonnables «ont le dos large»

FRÉDÉRIQUE DOYON

Que le Festival du monde arabe (FMA) ait du mal à joindre les deux bouts, soit. Mais que son directeur artistique et général accuse la commission Bouchard-Taylor d'avoir changé le regard de Québécois sur la communauté arabe, c'est trop, estime la comédienne et chanteuse Isabelle Brossard, artiste invitée du dernier FMA.

«Les Québécois et les racistes ont le dos large!», fulmine-t-elle. «Qu'ils [le FMA] accusent la Commission [sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles], je trouve ça inadmissible.»

La chanteuse vient tout juste de recevoir son cachet après des mois de requêtes acharnées. C'est un cachet pourtant dérisoire (2000 \$) pour une production mettant en scène huit musiciens. «C'était entendu, je voulais roder mon show», avoue Isabelle Brossard.

Certains artistes et membres de l'équipe du FMA n'ont toujours pas été payés pour la présentation de l'automne dernier. Le directeur artistique et général du festival, Joseph Nakhle, attribue la soudaine baisse de fréquentation du festival à la commission Bouchard-Taylor, qui aurait selon lui instauré un climat peu favorable envers la culture arabe.

M. Nakhle assure que les quelques comptes en souffrance seront réglés d'ici la fin de mars. Deux

autres artistes joints au hasard par Le Devoir, soit le Club d'Elf, basé aux États-Unis, et l'ensemble mont-réalais Backstrings, ont bel et bien été rémunérés.

Même si cette situation n'est pas inédite dans l'univers fragile des petits festivals, le FMA se distingue comme mauvais payeur, notamment auprès des fournisseurs.

«On a fini par se faire payer au bout de trois ans», rapporte Eric Ferron, gérant du service de location chez Karisma, à propos d'un contrat d'enregistrements de spectacles il y a quelques années. «J'ai refait affaire une fois avec eux, on devait être payé sur réception, ça n'a pas été le cas, après on a décidé de ne plus faire affaire avec eux.»

M. Ferron rappelle que même dans le cas des grands festivals, les retards de paiement sont chose assez courante car l'industrie repose en bonne part sur des subventions, des crédits d'impôt et des commandes dont on ne contrôle pas l'entrée.

«Comparativement aux autres, ils [le FMA] sont quand même pires», note le gérant.

Le FMA roule sur un budget d'environ 1,3 million de dollars, dont plus de la moitié dépend des recettes de billetterie et dont seuls 8 % (250 000 \$) sont couverts par des subventions, tous ordres de gouvernement confondus.

Le Devoir

Louis-José Houde à la Place des Arts mercredi

Tragi-comique hyperactif

STÉPHANE BAILLARGEON

Louis-José Houde appartient à cette espèce rare génétiquement programmée pour déclencher l'hilarité. Un être-pour-le-rire, dirait un heideggerien divertissant... si ça existait. Un gars naturellement comique, quoi, comme Marc Labrèche. Ces deux-là ont un visage doublé d'une langue «de drôle»: un débit d'encanteur western, une voix de fausset, un vocabulaire harlequiné. L'un comme l'autre peuvent répéter cinq fois la même description anecdotique avec toujours plus d'agilité et de trouvailles linguistiques.



Louis-José Houde

Le jeune homme appartient maintenant à une classe réservée à une poignée d'autres stars du bottin des humoristes. Louis-José s'est fait un prénom, comme Lise (Dion), Patrick (Huard), Martin (Matte) ou Yvon (Deschamps), leur maître à tous.

Le revoilà donc avec un nouveau spectacle intitulé Suivre la parade, lancé avant-hier soir à la Place des Arts de Montréal. Ce second one-man show remplace le premier, retiré de l'affiche après 500 représentations, autre preuve irréfutable de sa popularité himalayenne.

On ne change pas une recette de cette qualité attractive. M. Houde se présente donc encore seul en scène, devant un décor minimaliste. Et il parle. Beaucoup, beaucoup, et très, très vite. Il se déplace aussi énormément, court, gesticule, se roule par terre. Ce spectacle à peine inauguré et pourtant parfaitement rodé donne l'impression d'en être déjà à sa millième sortie. N'empêche, une prescription de Ritalin et ce gars-là mettrait fin à sa carrière...

Tout ça pour quoi, finalement? Pour parler de lui encore une fois, de son enfance assez souvent, comme dans le premier spectacle, de sa famille en camping ou de son vécu de gars célibataire ou en couple, pour un temps. Louis-José Houde est un phare pour les navigateurs en goutte d'eau farfelue. Il plonge au cœur des petites, mais alors des minuscules choses insignifiantes pour en tirer des trésors hilarants.

Dans un numéro vraiment très réussi, il raconte par exemple sa malchance avec les objets: l'ordinaire, l'imprimante, la lessiveuse qui le suit dans le salon au premier cycle de rinçage. Chaque fois, il souligne ses habitudes et ses travers insipides, souvent les nôtres, celle du gars tout fier d'avoir jeté une chaus-

sette égarée dans la sècheuse sans interrompre le cycle. Louis-José Houde est un poète amusé du quotidien. Il ne propose qu'un show qui dit presque tout sur rien, ce qui n'est pas si mal, non?

Le public cible semble sortir de l'adolescence et jouer de la batterie, comme lui après l'entracte. Certainement. Les moins compréhensifs réclameront du contenu politique, de la critique sociale? Il suffira alors de rappeler qu'en deuxième partie, maître Houde finit par confier ses états d'âme sur le divorce de ses parents (après 36 ans de mariage) et surtout, surtout, sa tristesse métaphysique pendant l'avortement de sa blonde, il y a quelques années.

On se comprend: le droit de divorcer ou d'avorter n'est jamais, au grand jamais remis en question. Soyons sérieux. Seulement, le droit de faire rire jaune avec ces sujets graves est pleinement assumé. Le tour de force d'audace tragi-comique débouche alors sur une grande apologie finale des pères et des mères, en tout cas du sien et de la sienne, qui sent bon «le réconfort et la confiture». Même et surtout dit trop vite, ça reste beau et rigolo. Bravo.

Des supplémentaires sont déjà annoncées au Centre Bell les 11 et 12 avril.

Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channels (CANAL, SRC, TVA, etc.) and time slots (18h00, 19h00, etc.), listing various TV programs and their durations.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

IL VA Y AVOIR DU SPORT

L'ex-députée Diane Lemieux est invitée. Un des débats portera sur un projet d'école réservée aux jeunes Noirs. Télé-Québec, 19h30

MYSTÈRES

Une série documentaire en cinq épisodes sur l'histoire du peuple juif. Historia, 20h

À LA DI STASIO

Josée di Stasio entreprend une série de deux émissions sur les meilleures adresses trouvées à Paris. Beaucoup de téléspectateurs vont sortir leur carnet de notes! Télé-Québec, 21h

LE NÉGOCIATEUR

Deuxième épisode de cette série toujours mouvementée. TVA, 21h

C'EST JUSTE DE LA TV

Jean-René Dufort et Guy Fournier sont invités pour commenter l'actualité télévisuelle, ce qui ne devrait pas être triste. Arte, 21h

Advertisement for 'CE SOIR 21H À LA DI STASIO EN FRANCE' featuring Paris food guides. Includes telequebec.tv logo and a photo of a woman.

# WEEK-END CINÉMA

## À l'affiche cette semaine

SOURCE: MEDIAFILM.CA

### L'AUTRE MOITIÉ

Suisse-Belgique, 2007, 89 minutes. Drame de Rolando Colla avec Abel Jafri, Kader Boukhanef, Nade Dieu.

Courrier pour un réseau clandestin soupçonné de financer des activités terroristes, un Algérien habitant à Bruxelles vit des retrouvailles houleuses avec son frère qu'il n'a pas vu depuis 35 ans à l'occasion des funérailles de leur mère en Suisse.

• V.o., s.-t.a.: Beaubien.

### BORDERLINE

Québec, 2008, 110 minutes. Drame psychologique de Lyne Charlebois avec Isabelle Blais, Angèle Coutu.

Une étudiante en littérature, élevée par sa grand-mère après l'internement de sa mère, tente de retrouver son estime de soi mais s'égare dans les souvenirs de son lourd passé et sa liaison sans avenir avec un professeur marié.

• V.o.: Quartier latin, Beaubien, Star-Cité, Carrefour Angrignon, Marché Central. • V.o., s.-t.a.: AMC Forum.

### LE DOIGT DANS L'ŒIL

Québec, 2007, 76 minutes. Documentaire de Julien Fréchette.

Des groupes écologistes et des Innus de Pessamit s'opposent à l'exploitation forestière de l'île René-Levasseur par la compagnie Kruger.

• V.o.: Ex-Centris.

### LONDON TO BRIGHTON

Grande-Bretagne, 2006, 90 minutes. Thriller de Paul Andrew Williams avec Lorraine Stanley, Johnny Harris, Georgia Groome.

Responsables de la mort d'un chef de la pègre londonienne, une fugueuse de onze ans et une prostituée partent se cacher à Brighton. Le proxénète de cette dernière se lance aussitôt à leur poursuite, sur ordre du menaçant fils de la victime.

• V.o.: AMC Forum. • V.o., s.-t.a.: Beaubien.

### TIENS FERME

Québec, 2007, 76 minutes. Documentaire de Sébastien Patenaude.

Devenu aveugle à la suite d'une tentative de suicide, Dimitri Massicotte doit apprendre à vivre avec cette nouvelle réalité. Ce film trace un portrait de ce jeune homme volontaire, préoccupé par l'environnement et l'engagement social.

• V.o.: Beaubien.

## Disparités Génies-Jutra



Martin Bilodeau

Le cinéma est un art, pas une science. On le conçoit, on le comprend. Mais ça ne devrait pas exclure l'appréciation artistique du champ de la raison. C'est toutefois le sentiment qu'on éprouve parfois en observant les disparités entre la liste des candidatures aux prix Jutra, parue cette semaine, et celle des Génies, annoncée la semaine dernière.

La plus frappante de ces disparités concerne le très beau quatuor de *Continental*, un film sans fusil. Marie-Ginette Guay, Gilbert Sicotte et Fanny Mallette sont en nomination aux Génies dans les catégories d'interprétation de soutien. Mais aucun ne l'est aux Jutra, où leur partenaire Réal Bossé, ignoré aux Génies (un comble!), est candidat dans la catégorie équivalente. Dans l'absolu, on se demande lequel des deux comités électoraux a raison ou, du moins, voit juste.

Dans la réalité, cette incongruité serait le fait d'un règlement des Jutra qui oblige les producteurs à soumettre les acteurs dans les catégories de leur choix (premier ou second rôle), avec interdiction de soumettre plus d'un acteur ou plus d'une actrice dans la course pour les Jutra des premiers rôles. Devant ce règlement, auquel s'ajoute cette année l'interdiction des candidatures doubles qui servaient à le contourner (Paul Amhrani et Olivier Gormet ont concouru et l'ont emporté en duo l'année dernière pour *Congorama*), le producteur de *Continental*, Micro Scope, a soumis les candidatures de Mallette et Sicotte comme premiers rôles, celles de Guay et Bossé comme seconds rôles.

Hier, la productrice Kim McGraw, de Micro Scope, me confiait qu'« à cause du règlement, on a été obligés de faire des choix difficiles. D'autant que les quatre acteurs sont d'égale importance dans le film et bénéficient du même temps-écran ». Au tri du boulier, un seul d'entre eux est finalement sorti, réparant du coup une erreur des Génies (Bossé mérite d'être là) et causant malgré tout trois fautes graves aux Jutra (Julie Perrault favorisée devant Marie-Ginette Guay!).

Les disparités Génies-Jutra se distinguent tant du côté du cinéma d'auteur que de celui du cinéma commercial, où ce qui marche au Canada est ignoré au Québec, et vice-versa. Ainsi, Anne-Marie Cadieux (*Toi*) et Béatrice Picard (*Ma tante Aline*), qui ont trouvé leur place dans la course de la meilleure actrice aux Génies aux côtés des potentiellement oscarisables Julie Christie (*Away From Her*) et Ellen Page (*The Tracey Fragments*), sont disqualifiées aux Jutra au profit des méritaires Guylaine Tremblay (*Contre toute espérance*, absente aux Génies, un crime) et Isabel Richer (*Les 3 P tits Cochons*) ainsi que des très ordino-populaires Karine Vanasse (*Ma fille, mon ange*) et Sylvie Léonard (*L'Âge des ténèbres*).

Idem, le scénario de *Bluff*, pre-

mier film de Simon Olivier Fecteau et Marc-André Lavoie, est retenu aux Génies, pas aux Jutra. Ce qui étonne d'autant plus que les places aux Génies sont plus difficiles à obtenir en raison du plus grand nombre de films admissibles. Vous vous demandez comment un film qui se distingue parmi 50 autres passe inaperçu dans un échantillon plus petit? Moi aussi. Mais il est fort probable que le fonctionnement des deux académies soit en cause. Car les nominations des Génies sont déterminées par un comité d'experts; celles des Jutra, par des pairs issus des associations professionnelles.

Ceci pourrait également expliquer le grand écart entre l'accueil réservé aux *3 P tits Cochons* de Patrick Huard aux Jutra (13 nominations) et aux Génies (quatre nominations). Le star-système québécois et le succès populaire auraient donc voix au chapitre dans le cœur des votants du Québec. Moins dans celui des membres du comité des Génies, qui doit en plus se repaître cette année avec deux films canadiens bien reçus aux États-Unis: *Eastern Promises* de David Cronenberg et *Away From Her* de Sarah Polley.

Henry Welsh, président de la Grande Nuit du cinéma, fait néanmoins remarquer, à juste titre, qu'en raison de la popularité du film de Patrick Huard, son avantage numérique sur ses concurrents « a gardé les spectateurs scotchés au petit écran le soir de la cérémonie ». Les remises de prix, rappelons-le, sont aussi des shows de télé. Celui des Jutra aura lieu le 9 mars. Celui des Génies, le 3 du même mois.

L'échec artistique que représente *Astérix aux Jeux olympiques* a été (ré)compensé dans le cœur de ses principaux actionnaires (oups, investisseurs) par les recettes providentielles de sa première semaine d'exploitation. Sortie le 30 janvier sur 3002 écrans dispersés dans 19 territoires européens, cette comédie réalisée par Frédéric Forestier et Thomas Langman a récolté 38,4 millions \$US, pour une part de marché de plus de 20 %. Ça ne le rend pas meilleur, loin de là. Mais c'est loin de convaincre les producteurs d'élever la barre pour un éventuel quatrième épisode.

Collaborateur du Devoir

La Traversée de Paris est présenté à la Cinémathèque québécoise ce mardi

## Témoin drôle d'une époque noire

Olivier Barrot, que les téléspectateurs de la chaîne TV5 connaissent pour son émission *Un livre un jour*, présente le mardi 12 février, à 18h30, à la Cinémathèque québécoise, *La Traversée de Paris* (1956) dans le cadre d'un cycle de six présentations de films choisis parmi les grands classiques du cinéma français. Nous publions ici sa présentation.

OLIVIER BARROT

Pourquoi *La Traversée de Paris* s'impose-t-il encore, plus d'un demi-siècle après sa réalisation, comme le témoin le plus drôle et le plus noir d'une époque, celle de l'Occupation, en France?

Comme souvent dans ce cas, un ensemble de facteurs imprévisibles ont été réunis: encore fallait-il qu'un chef d'orchestre expert, Claude Autant-Lara en l'occurrence, sache donner à ses instruments leur amplitude maximale.

Autant-Lara, alors âgé de 55 ans, s'est imposé précisément sous l'Occupation avec des comédies douces-amères illuminées par leurs interprètes, Odette Joyeux en premier lieu, soit *Le Mariage de chiffon*, *Lettres d'amour* et *Douce*. *Le Diable au corps* d'après Radiguet (1946) a imposé Gérard Philipe. *Occupe-toi d'Amélie* (1949) a brillamment transposé Feydeau tandis que *L'Auberge rouge* (1951) a démontré que l'humour noir pouvait être français.

Et c'est justement cet humour noir qui donne sa couleur à *La Traversée de Paris*. Le scénario écrit et surtout dialogué au petit point par Jean Aurenche et Pierre Bost s'inspire d'une nouvelle beaucoup plus dramatique de Marcel Aymé. À leurs côtés, la petite troupe des collaborateurs habituels du metteur en scène, soit le décorateur Max Douy, le chef opérateur Jacques Natteau et le compositeur René Clorec, sans oublier l'assistante du réalisateur, nulle autre que son épouse, complice inspiratrice.

Il ne faut jamais oublier qu'Autant-Lara a étudié aux beaux-arts, qu'il a connu les scènes de théâtre où se produisaient ses parents, tout deux comédiens, et qu'il a débuté comme décorateur. C'est un homme de studio, et c'est en studio qu'il a intégralement été tourné

*La Traversée de Paris*, qui se déroule en bonne partie dans les rues de la capitale occupée.

Sujet formidable: deux trafiquants du marché noir que tout oppose (l'un est au chômage, l'autre artiste peintre) convoient à travers Paris quatre valises de viande de porc, une denrée des plus rares, bravant une éventuelle arrestation par les patrouilles allemandes. Après avoir pris livraison du précieux colis, ils connaissent un sort contraire et se retrouvent après la guerre, par hasard.

*La Traversée de Paris* sidère en premier lieu par sa liberté de ton à propos d'une période tragique de l'histoire de France. Personne, sinon Jean Dutourd avec *Au bon beurre*, n'a relevé avec autant d'alcrité que ladite tragédie ambiante servait glorieusement les intérêts de certains. D'une prodigieuse incorrection politique, Autant-Lara incrimine les planqués, les vic-



ARCHIVES LE DEVOIR

Bourvil et Jean Gabin dans *La Traversée de Paris*.

times, les démunis, incapables de se révolter: «*Salauds de pauvres*», entend-on proférer.

Et puis, le film est porté par un trio d'acteurs en état de jubilation manifeste. C'est d'abord Louis de Funès, charcutier irascible et odieux, c'est encore Bourvil, convoyeur trouillard et servile,

c'est enfin Jean Gabin, anar gouailleux à la voix forte. Bien que tourné en décor dix ans après la fin de la guerre, *La Traversée de Paris* fournit le portrait assurément le plus juste d'une certaine France.

Collaboration spéciale



« Tellement extraordinaire! Je suis tombé à terre! »  
René Homier Roy, C'est bien meilleur le matin, Radio-Canada

« L'emploi de la poésie dans l'image me fait penser à *Léolo*.  
Angèle Coutu, absolument extraordinaire. Isabelle Blais, formidable. C'est vraiment un film magnifique! »  
Catherine Perrin, C'est bien meilleur le matin, Radio-Canada

« Un film d'une grande beauté, qui nous éblouit comme un éclair et nous chavire comme le grondement du tonnerre. À voir. »  
Pénélope McQuade, Salut Bonjour weekend, TVA

« Courez voir ce film! Lumineux, plein d'espoirs. »  
Alexandra Diaz, Les Nouvelles TVA

« Un film qui nous hante longtemps. Une montagne russe d'émotions. Sylvie Drapeau joue d'une manière qui nous glace le sang. Angèle Coutu, renversante. Une œuvre aussi marquante qu'originale. C'est très bien fait. »  
Claude Deschênes, Le Téléjournal, Radio-Canada

## borderline

ISABELLE BLAIS AVEC LA PARTICIPATION DE JEAN-HUGUES ANGLADE  
ANGÈLE COUTU SYLVIE DRAPEAU LAURENCE CARBONNEAU  
PIERRE-LUC BRILLANT MARIE-CHANTAL PERRON ANTOINE BERTRAND

UN FILM DE LYNE CHARLEBOIS PRODUIT PAR ROGER FRAPPIER LUC VANDAL

MAX FILMS

www.borderline-lefilm.ca



| 16 ANS DÈS AUJOURD'HUI |                   |                    |               |             |                   |                  |                |             |             |             |             |
|------------------------|-------------------|--------------------|---------------|-------------|-------------------|------------------|----------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| CARR ANGRIGNON         | MARCHÉ CENTRAL 18 | JACQUES CARTIER 14 | TASCHEREAU 18 | CHAPLEAU 18 | DEUX-MONTAGNES 14 | PONT-VIAU 16     | COLOSSUS LAVAL | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 |
| ST-EUSTACHE            | BOUCHERVILLE      | BROSARD            | ST-BRUNO      | BELOEIL     | TERREBONNE 14     | CARRÉFOUR DORION | CHAPLEAU 18    | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 |
| PLAZA DELSON           | GATINEAU          | STARCITÉ HULL      | SHERBROOKE    | SHERBROOKE  | ST-HYACINTHE      | ST-JEAN          | CHAPLEAU 18    | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 |
| CARRÉFOUR DU NOUVEAU   | CHAPLEAU 18       | CHAPLEAU 18        | CHAPLEAU 18   | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18       | CHAPLEAU 18      | CHAPLEAU 18    | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 |
| CHAPLEAU 18            | CHAPLEAU 18       | CHAPLEAU 18        | CHAPLEAU 18   | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18       | CHAPLEAU 18      | CHAPLEAU 18    | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 |
| SOREL-TRACY            | SHAWINIGAN        | ÉLYSÉE GRANBY      | ST-ADELE      | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18       | CHAPLEAU 18      | CHAPLEAU 18    | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 | CHAPLEAU 18 |

7<sup>e</sup> Art/distribution inc., Elena Pedrazzoli et Hubert Toint présentent

ABEL JAFRI KADER BOUKHANEF

MEILLEURS ACTEURS  
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DAMIENS 2007

## L'autre moitié

Un film de Rolando Colla

13 ANS

PÉCÉDÉ DU COURT MÉTRAGE - DU MÊME AUTEUR  
PROTESTATION V

Beaubien 2396, Beaubien Est, 514-721-6060  
12h45, 14h45 et 19h00

7<sup>e</sup> Art/distribution et Filmenbulle en collaboration avec

Suicide Action Montréal

## TIENS FERME

13 ANS

Sébastien Patenaude avec Dimitri Massicotte

Suivi, ce soir et demain d'un échange avec Jacques Moïse intervenant auprès des jeunes

AU CINÉMA Beaubien à 21h00 jusqu'au 14 février

# WEEK-END MUSIQUE

Monsieur Mono

## La beauté de la tristesse

PHILIPPE PAPINEAU

Ça y est. Éric Goulet, vêtu de la cape de son alter ego Monsieur Mono, vient de nous refaire le coup. Le coup de l'album si sombre qu'il fait du bien. L'album qui combat le feu par le feu, qui noie nos peines dans la grisaille. Trois ans après avoir lancé *Pleurer la mer morte*, le leader du groupe Les Chiens renoue avec son projet solo en nous offrant le bien-nommé *Petite musique de pluie*, «un exercice sur la beauté». La beauté de la tristesse, oserait-on.

Oui, Goulet nous refait le coup, mais avec une approche différente et un peu paradoxale. D'un côté, Monsieur Mono se tourne davantage vers l'électronique, les claviers, les boîtes à rythmes, les sons synthétiques, d'où ce musicien-robot sur la couverture. De l'autre, il a ajouté à ses chansons un gros paquet de cordes, jouées par un quatuor d'humains en chair et en os et enregistrées dans une petite église de Rivière-des-Prairies. «J'ai essayé de faire un travail au niveau des textures, de mélanger des univers», explique Goulet. Je voulais que ça soit le même type de chansons, de propos, mais traité différemment.

Le type Mono, c'est de la musique simple, intimiste, sensible, chantée doucement et faite en solitaire, «sur le ton de la confiance». Goulet cite ses modèles du moment: Nick Cave, Sparklehorse et Lisa Germano. Le type Mono, c'est aussi des paroles sombres qui parlent d'amour ou plutôt de son absence ou de ses aléas. «Dans une relation, il y a des hauts et des bas. Moi, mon terreau, c'est les bas!», rigole Goulet, qui a déjà travaillé avec Yann Perreau, WD-40, Vincent Valières et Alexandre Champigny.

*Pleurer la mer morte*, écoulé à plus de 3000 exem-



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Éric Goulet renoue avec son projet solo en nous offrant le bien-nommé *Petite musique de pluie*.

plaires — davantage qu'aucun album des Chiens —, avait été produit de manière indépendante par Éric Goulet, avec 1000 \$. Maintenant, c'est sous l'aile bienveillante d'Audiogram — et avec un budget 20 fois plus élevé — qu'il a pu travailler. Et ce n'est pas un mince changement. «C'est un stress de moins quand tu n'es pas obligé de gérer le budget», assure le

musicien, qui compte déjà 21 ans de carrière. «J'aurais pu faire un deuxième Monsieur Mono avec les mêmes méthodes qu'avant, mais il aurait fallu que je tricote plus, que je sollicite des gratuits, que je fasse les choses à temps perdu. Là, j'avais les moyens de prendre du recul. Et c'est le plus grand luxe quand tu fais un album.»

### La beauté

*Petite musique de pluie* n'a donc pas été créé dans le même contexte que son prédécesseur, mais on y retrouve quand même plusieurs éléments clés. Une certaine concision (environ 42 minutes), des pièces instrumentales, une reprise (*L'Espace d'une fille*, un vieux titre méconnu de Jacques Dutronc) et un duo avec une voix de femme. Après Mara Tremblay, c'est maintenant Ariane Moffatt qu'on peut entendre aux côtés de Monsieur Mono sur la très belle *Comme en temps de guerre*. «J'essaie de brasser les cartes, mais avec le même paquet», rigole ce passionné d'histoire.

Pour son premier effort, Monsieur Mono déclarait, avec un brin d'humour, qu'il avait voulu faire «l'album le plus triste du monde entier». *Petite musique de pluie* «est plus un exercice de beauté qu'un exercice de tristesse. C'était important qu'il y ait une profondeur, une grandeur, quelque chose de plus large, d'envolant, mais que ça reste réconfortant».

Ce souci de beauté se retrouve jusque dans la pochette de carton que son ami artiste et graphiste Simon Bosse a brillamment illustrée. Dans un contexte où les gens achètent moins de disques, il faut leur offrir un objet qui en vaut la peine, qu'ils auront envie de posséder, résume Éric Goulet, un nostalgique avoué du vinyle. «La pochette en carton, c'est quelque chose à quoi je tiens. Il y a quelque chose d'organique, de plus chaleureux.»

A propos de chaleur, pourquoi lancer un album de ce genre deux jours avant la Saint-Valentin? «Ah! ça, c'est mon petit din d'œil. Il y a plein de gens qui m'ont dit que *Pleurer la mer morte* les avait sauvés de leur peine d'amour. Alors, je le fais pour ceux qui sont tout seuls. Ils vont se sentir compris.»

Le Devoir

### VITRINE DU DISQUE

#### ROCK



**IT IS TIME FOR A LOVE REVOLUTION**  
Lenny Kravitz  
Virgin - EMI

Dix-huit ans que Lenny nous fait le même disque. C'est pas moi qui le dis, c'est le type qui a rédigé le communiqué de presse. Pas dans ces mots-là, mais c'est tout comme. «It Is Time For A Revolution [...] is as vibrant as Kravitz's debut album, *Let Love Rule*.» Amour hier, amour aujourd'hui: «immeasurable consistency», comme il dit. Je suis bien d'accord. Le même esprit. Le même album. Le même bon album. C'est encore et toujours l'écho à la Lennon 1970 dans *Good Morning*, les riffs décaints de *Led Zep* (et la batterie lourde manière Bonham) dans *Bring It On. Dancin' Till Dawn*, avec l'effet de flanger dans la guitare, ramène directement à 1973-76, quelque part entre *Louie Louie* de *Stories and Five Talkin'* des Bee Gees. C'est dire à quel point ce Lenny est fortiche: l'emprunt patent pour *modus operandi*, toute une carrière durant, et ça tient quand même la route. Pas de mystère là-dedans: une formidable voix, une sacrée poigne du manche de Gibson Flying V, un goût sûr et des mélodies solides comme le macadam sur lequel, au verso du boîtier, le gaillard déambule, droit sorti de *Shaft*.  
Sylvain Cormier



**PESTAK**  
Mononc' Serge  
Dep

Mononc' Serge sait se faire généreux, et le CD-DVD *Pestak* en est la preuve la plus patente. Sur scène, Mononc' est une tornade. Il met toute la gomme, sue à grosses gouttes, grimpe sur la grosse caisse, sur son tabouret, écluse quelques bouteilles de bière et ne lésine pas sur les propos politiquement incorrects. Avec *Pestak*, vous aurez la chance de vous en rendre compte trois fois plutôt qu'une. D'abord sur le disque enregistré en concert, puis lors de deux spectacles différents, filmés à l'automne 2007. On retrouve d'une part Mononc' avec sa formation, Les Accommodements Raisonables. Capté par cinq caméras plus ou moins stables, ce «récital» de près d'une heure est présenté avec un montage rythmé et le son y est plus que respectable, comme si nous y étions. On le retrouve également pendant une trentaine de minutes seul avec sa guitare acoustique mais tout aussi déchainé, varlopat la foule peu attentive au début du concert. Le Mononc' qu'on veut voir, quoi. *Pestak* est aussi la chance d'avoir sur CD quelques inédites (*Nécrophile Peter Paul*, *Musiciens*, *Groupies*) et de pouvoir écouter six des vidéoclips de l'ancien Coloc. Le tout pour le prix d'un simple CD. Merci, Mononc'!  
Philippe Papineau

#### ROCK



**LE CIEL SAIGNE LE MARTYRE**  
Anik Jean  
Tacca Musique

Avec *Le ciel saigne le martyre*, Anik Jean prend ses distances de Jean Leloup, qui avait réalisé son premier album, *Trashy Saloon*, en 2005. Est-ce à dire qu'elle affirme son talent propre? Si c'est le cas, ce talent prend la forme d'un son un peu plus formé, qui glisse vers la cour des chanteurs pop dont le Québec enfante d'innombrables copies à la voix puissante, mais qui a vendu son âme à la mièvrerie. Ce deuxième opus s'enfonce dans le rock et les guitares sales là où le précédent album trepainait dans le folk. Un rock mélancolique et intense, mais d'une intensité propre, léchée, qui perd du fait même un peu de sa saveur. Pourtant, la voix traîneuse, délicieusement corrompue d'Anik Jean et certaines richesses musicales — après tout, c'est Mark Platé (Les Rita Mitsouko, Alain Bashung, David Bowie) qui a réalisé l'album — lui laissent encore un pied ou plutôt un orteil du côté d'un rock plus alternatif, original. *Oh mon chéri!* et *La Femme bionique* illustrent bien ce drôle d'hybride. Le prochain album dira de quel côté de la scène elle penchera définitivement. Pour l'instant, on déchanté.  
Frédérique Doyon



**EID**  
Sam Shalabi  
Alien8 Recordings

Pour ce disque, le Montréalais Sam Shalabi, qui, en 2006, vivait au Caire pour retrouver la terre de sa famille et une partie de son âme, avait deux rêves: écrire pour des interprètes qu'il aime et créer un disque de pop arabe moderne. Résultat: plus d'une trentaine de collaborations et une musique qui se promène entre les deux mondes qui, depuis toujours, ont façonné sa création. Si Shalabi s'est éloigné de la pop arabe sur le plan formel, il en a conservé des couleurs, des modes, des voix et des instruments qui apparaissent çà et là dans une musique contemporaine non dénuée d'éléments lyriques et mélodiques et au sein de laquelle se pointent post-rock, psychédéisme et folk. Au début du disque, Sam interprète au oud une pièce acoustique aérée et dénuée. Au titre suivant, les tensions apparaissent lorsque la voix de Radwan Moumneh lance une mélodie hypnotique qui sera déconstruite, enterrée et de nouveau libérée par une guitare électrique. Les contrastes perdurent ensuite dans une cacophonie organisée avec des effets électro-acoustiques et de superbes voix, dont celle de Lhasa, qui susurre comme jamais. Un album qui propose une splendide incursion entre la douceur candide et la pulsion sauvage.  
Yves Bernard

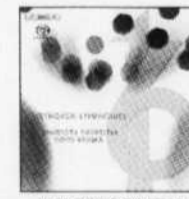
#### CLASSIQUE



**MAHLER**  
Symphonie n° 8. Solistes et chœurs,  
Staatskapelle de Berlin, Pierre  
Boulez. DG 2 CD 477.6597.

C'est avec cette *Symphonie des Mille* que Pierre Boulez clôt une des intégrales des symphonies de Mahler les plus imprévisibles et les plus irrégulières de l'histoire du disque. Ironiquement, il se range ainsi aux côtés de la seconde intégrale de Leonard Bernstein (DG également) qui, grosso modo, avait réussi les symphonies impaires et surjoué les paires. De manière inattendue, la *Huitième Symphonie* est à classer avec la *Troisième* et la *Première* parmi les grandes réussites du cycle Boulez. Le chef hérite ici pour la première fois de la Staatskapelle Berlin de Daniel Barenboim, qui a probablement dépassé à présent le Philharmonique de Berlin (cf. les derniers disques de Simon Rattle chez EMI). La vision boulezienne est fascinante car elle place à égalité avec le texte chanté une radiographie de la partie orchestrale. On entend, notamment dans la seconde partie, bien plus de choses qu'à l'habitude. Je garde une préférence pour la version plus intérieure de Nagano (HM), mais cette contribution — fort bien chantée — est majeure.  
Christophe Huss

#### CLASSIQUE



**BEETHOVEN**  
Symphonies n° 1 et 6.  
Minnesota Orchestra, Osmo Vänskä.  
BIS SACD 1716 (SR).

Après son extraordinaire interprétation de la *Neuvième Symphonie*, on attendait avec impatience le nouveau volet de l'intégrale d'Osmo Vänskä, à laquelle il ne manque plus que les *Symphonies n° 2 et 7*. Même dans ce répertoire surchargé, le grand chef finlandais parvient à imposer sa marque. Tant Paavo Järvi qu'Osmo Vänskä font leurs priorités de la transparence de la texture et de la lisibilité de la polyphonie orchestrale. Pourtant, même si elle est vive, la manière de Vänskä est plus détendue que celle de Järvi, ce qui fait de sa *Pastorale* un véritable petit miracle, alors que c'était le point faible de l'intégrale Järvi à Lanaudière. Contrairement à bien d'autres chefs, Vänskä traite *L'Orange* musicalement, sans surcharger les effets de cuivres et de timbales. Comme dans les volets précédents, on est heureux d'entendre ce Beethoven sans scories interprétatives, sans tics hérités des interprètes du passé. Ce disque est une sorte de radiographie heureuse des symphonies beethoveniennes, en droite ligne du travail esthétique du grand Rudolf Kempe sur les symphonies de Mozart.  
C. H.

#### DISQUE

## Les chemins de traverse de Bratsch

YVES BERNARD

Même s'ils sont là depuis les années 70, ils ont 25 ans par décret. «Nous avons établi une moyenne entre le temps de passage des différents membres du groupe et nous arrivons à 25 ans», raconte Bruno Girard, violoniste du plus vieux *boygroup* de l'Hexagone. Et pour bien marquer le coup, ils se paient toute une fête en invitant sur le disque *Plein du monde* une pléiade d'invités avec qui ils célèbrent leur filiation grâce à de formidables duos.

Qui donc? Charles Aznavour qui, phénomène rare, se permet de chanter quelques phrases dans sa langue maternelle avec Dan Gharibian, comme lui de culture arménienne. Des plus jeunes qui, comme Sanseverino, La Rue Kétanou, Debout sur le Zinc ou Slonovski Bal, ont suivi les mêmes errances et explorent ici, de la guitare manouche à la fanfare tzigane, une fanfare qui peut même swinguer aux larmes et pleurer d'espoir lorsque, à la fin, Olivia Ruiz et Nourith, qui avaient auparavant offert leurs propres duos, l'une en français, l'autre en hébreu, sautent à bord de la caravane avec les autres jeunes passagers.

Des voix parallèles sont également présentes. Lhasa, bouleversante, qui susurre à nous arracher une larme sur un air triste en tzigane russe. Nery, qui nous transporte dans l'atmosphère d'une Italie dramatique et déchirante. Juliette, qui s'offre une chanson d'abord à la française mais dont la rythmique devient parfois galopante. De son côté, Khaled, en ouvrant le disque avec une pièce énergique et en revenant plus tard en arabe avec une perle orientale de la grande Fairouz, fait découvrir deux fa-

cettes méconnues de sa personnalité. «Juste avant de réaliser l'album, on était en résidence dans un conservatoire de musique orientale avec des professeurs palestiniens. On a donc proposé Erjai ya alf Leila à Khaled. Il a accepté en nous disant qu'il aimerait également chanter une en tzigane. *Marché conclu*», explique Girard.

Dans *Plein du monde*, les Bratsch, en bons architectes du folklore imaginaire, parviennent à faire l'esprit de la famille

**Dans Plein du monde, les Bratsch, en bons architectes du folklore imaginaire, parviennent à faire l'esprit de la famille**

sur leurs musiques, inventer à partir de ce qui existait déjà.»

Et eux, avaient-ils voulu laisser de telles traces? «Tout ce qu'on espérait, c'était de faire de la musique en nous amusant dans les bars le samedi. On ne pensait même pas de devenir professionnels. On avait tous d'autres boulots», assure Bruno Girard. *Enfants d'la bise*, le seul titre qu'ils interprètent sans invité, résume tout. C'est l'histoire de cinq frères d'amour et de liberté qui, chaque fois que le vent tourne, refont le monde au bistrot. Et ne goûtent de la vie que la sève.

Collaborateur du Devoir

■ Le disque *Plein du monde* de Bratsch est distribué par Fusion III.



Bratsch est le plus vieux *boygroup* de l'Hexagone.

FUSION III

### ARCHAMBAULT

## PALMARÈS CD

Résultats des ventes:  
du 29 janvier au 4 février

#### FRANCOPHONE

- 1 YANN PERREAU  
Perreau et la lune : Live
- 2 LES GRANDS CLASSIQUES  
D'EDGAR : ENCORE PLUS
- 3 MARIE NICHELE DESROSIERS  
Marie Michèle se défrise
- 4 CATHERINE MAJOR  
Rose sang
- 5 ANIK JEAN  
Le ciel saigne le martyre
- 6 IMA  
Smile
- 7 SANDRINE KIBERLAJN  
Coupés bien net et bien carré
- 8 TRICOT MACHINE  
Tricot Machine
- 9 TOMAS JENSEN  
Quelqu'un d'autre
- 10 BARBARA  
Le temps du lilas

#### ANGLOPHONE

- 1 SARAH BRIGHTMAN  
Symphony
- 2 MIKA  
Life In Cartoon Motion
- 3 STEPHAN MOCCIO  
Exposure
- 4 KATIE MELUA  
Pictures
- 5 DANIEL DESHOYERS  
Live at Pacha Club Egypt Sharm...
- 6 RADNOHEAD  
In Rainbows
- 7 PASCALE PICARD  
Me, Myself & Us
- 8 MICHAEL BUBLÉ  
Call Me Irresponsible
- 9 CAT POWER  
Jukebox
- 10 GRAMMY NOMINEES 2008  
Various Artists

#### TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 DON'T STOP THE MUSIC  
Rihanna
- 2 DÉGÉNÉRATIONS  
Mes Aïeux
- 3 APOLOGIZE  
Timbaland
- 4 JOUBLIERAI  
Marie-Pier Perreault
- 5 WHEN I'M GONE  
Simple Plan

## L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,  
LE GUIDE DES SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

## LE DEVOIR

## WEEK-END NATURE

## Des aires protégées dans les zecs

Chasse et pêche sont compatibles avec les normes internationales



Louis-Gilles Francoeur

Le Québec traîne sérieusement la patte en matière de protection de son territoire, et ce n'est pas la seule politique en retard par rapport à ses échanciers.

Par exemple, la politique de gestion des déchets rate ses échéances dans plusieurs domaines. De plus, on ne voit pas même poindre le début du commencement d'une politique de protection des milieux humides, le pilier de toute stratégie de développement viable. Et, plus globalement, la politique d'aires protégées, qui vise à protéger des témoins représentatifs de nos principaux écosystèmes, est en retard par rapport aux engagements gouvernementaux et même en ce qui a trait à l'extension que lui concédait la commission Coulombe pour qu'elle puisse être arrimée à une nouvelle politique de gestion forestière. Tout ça sans parler de la gestion écosystémique, qui doit réorienter l'ensemble de la gestion forestière et qui se résume pour l'instant à une miette, pour ne pas dire à un atome du territoire québécois, avec un seul projet-pilote dans une réserve faunique!

Jusqu'en février 2007, Québec soutenait qu'il protégeait 5,8 % du territoire de la province. Il a ramené d'un coup le pourcentage de ses territoires véritablement protégés à 3,9 % après s'être rendu à l'argument des écologistes qui lui reprochaient depuis des années d'autoriser des coupes forestières dans l'île d'Anticosti et de maintenir des activités de prospection minière sur les hauts plateaux du fleuve George, dans l'Ungava, contrairement aux normes de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN) en matière d'aires protégées. Plus récemment toutefois, au Sommet sur la forêt, Québec a à tout le moins accordé aux écologistes le sentiment d'une grande victoire en leur permettant d'atteindre le fameux taux de 8 % en forêt d'ici la fin de 2008.

## Les zecs bougent

Ce sursaut de bonne volonté de la part du gouvernement a stimulé une réflexion intéressante dans les milieux de la faune et tout particulièrement dans les zecs, qui estiment que leur mission de conservation est parfaitement compatible avec la définition des aires protégées de catégorie VI de l'IUCN.

Certes, ce ne sont pas toutes les zecs qui, sur leur territoire, pourraient prétendre détenir un maillon unique, particulièrement représentatif des grands écosystèmes du Québec, dont on doit assurer la pérennité.

Mais c'est un fait qu'on peut chasser et pêcher dans les aires protégées de catégorie VI, n'en déplaise à certains animalistes antichasse, puisqu'il s'agit d'une

activité viable si elle est gérée sérieusement, reconnaît le pilier de la conservation à l'échelle internationale. Les aires protégées de catégorie VI de l'IUCN requièrent d'ailleurs une gestion structurée des ressources vivantes de ces territoires précisément afin d'assurer le maintien de leurs cheptels. La protection à long terme de la diversité biologique de ces territoires doit en outre reposer sur des pratiques de gestion rationnelles, susceptibles de garantir la viabilité des cheptels exploités par la chasse et la pêche ainsi que de les protéger contre toute forme d'aliénation provoquée par les autres utilisations du sol. Enfin, cette catégorie d'aires protégées n'exclut pas que les activités de récolte de la faune puissent aussi contribuer au développement régional et national.

Or, estime à juste titre la Fédération québécoise des gestionnaires de zecs dans un document de réflexion particulièrement bien fait, le concept de zec se moule parfaitement aux objectifs recherchés par l'IUCN parce que leur mandat, fondamentalement axé sur la viabilité des cheptels à des fins d'accès démocratique à la faune, est juridiquement encadré, contrôlé par le gouvernement et axé sur une gestion pérenne des cheptels sauvages.

**La chasse à l'original ne peut qu'aider les caribous, car elle contribue à contrôler le nombre de loups**

Si on instituait dans une zec une aire protégée qui engloberait la totalité ou une partie de son territoire, on ajouterait une dimension nouvelle et souhaitée depuis plus de 20 ans par les élus bénévoles qui gèrent ces territoires. En effet, si la loi leur fait une obligation d'assurer une récolte viable de la faune, elle ne leur donne aucune responsabilité pour pouvoir protéger leurs habitats. Cette contradiction s'explique par le fait que Québec a bien voulu concéder aux chasseurs et aux pêcheurs un accès démocratique à la faune, mais à la condition qu'ils ne nuisent en rien aux vrais propriétaires de la forêt et des écosystèmes, les exploitants forestiers et les sociétés minières, sans parler des bétonneurs de rapides et de chutes, privés et publics. En somme, on demande aux chasseurs et aux pêcheurs d'entretenir les

routes après le passage des forestiers, de payer pour la surveillance, la gestion et même la restauration des plans d'eau et des espèces fauniques pour empêcher leur surexploitation. Mais on leur demande de se priver pour accroître les populations en déclin plutôt que de leur donner le pouvoir de protéger les habitats essentiels grâce à un encadrement écosystémique de la gestion forestière.

Mais si Québec décidait d'instituer une aire protégée dans une zec, cela renforcerait la protection concrète qu'assurent aux espèces de ces territoires les milliers de bénévoles et d'employés de ces administrations territoriales gérées par des utilisateurs élus, une formule unique de gestion territoriale. Les gestionnaires de zec accepteraient volontiers de vivre avec les exigences additionnelles d'une aire protégée, explique le document, parce qu'elle leur donnerait pour la première fois un pouvoir en matière de protection du territoire. *«Malgré la venue d'un ajout à la gestion, lit-on dans leur document de réflexion, les qualités de l'aire protégée viendraient amoindrir, voire abolir un bon nombre de difficultés actuelles, et ce, particulièrement en ce qui a trait à l'intensification d'un bon nombre d'activités in-*

*dustrielles.»* Et on pourrait aussi ajouter que cela civiliserait bon nombre d'activités de villégiature et de tourisme, par exemple le passage de quads et de motoneiges dans des zones sensibles.

## L'exemple de la zec des Marthes

Le cas de la zec des Marthes, située au nord du parc des Hautes-Gorges, de la réserve faunique des Laurentides et du parc des Grands Jardins illustre de façon éloquent comment ces deux formules pourraient cohabiter. Cette zec de 424 km<sup>2</sup> englobe 219 lacs, dont 150 sont exploités pour la pêche sportive. Ce territoire très accidenté, dont les paysages majestueux s'apparentent à ceux des parcs voisins, abrite en hiver une partie du petit troupeau de caribous des bois qui fréquente aussi les réserves et les parcs environnants. Or la chasse à l'original dans cette zec ne peut qu'aider les caribous, pour lesquels les originaux sont des concurrents indirects: en effet, s'ils sont trop abondants, les meutes de loups de la zone augmentent en nombre et déciment à d'autres moments la petite harde de 50 caribous que tout le monde essaie de protéger. Il faut se rappeler que le caribou des bois a été réintroduit dans cette région et que l'espèce est désignée menacée au Québec depuis mars 2005.

À l'heure actuelle, Québec peut légalement accorder des droits de coupe dans la zec des Marthes, comme dans toutes les autres zecs. Certes, les gestionnaires peuvent faire valoir les besoins de leur faune avant que les plans de coupe ne soient établis, mais le dernier mot appartient aux forestiers. Si, par contre, une aire protégée était décrétée dans les zones fréquentées par les caribous des bois de cette zec, plus de 80 % de son territoire serait soustrait à l'exploitation forestière. Les zones de mise bas des femelles seraient ainsi protégées définitivement et les caribous ne déserteraient pas les territoires rasés par les forestiers. Par contre, la chasse à l'original et la pêche sportive dans ces territoires ne dérangent pas vraiment les caribous si le va-et-vient des petits véhicules récréatifs est justifié par des motifs de conservation.

Voilà une piste — et on ne parle pas uniquement de celle des caribous — qui doit être explorée en priorité par Québec et par chaque zec qui pense abriter des écosystèmes représentatifs. Et cela indique aussi qu'il est temps d'amorcer le débat sur le pouvoir des zecs de zoner, comme le font les municipalités, les portions de leur territoire essentielles à l'accomplissement du mandat de conservation qui est le leur en vertu de la loi. Ceci devrait aussi s'étendre aux pourvoies et, à plus forte raison, aux réserves fauniques.

■ Lecture: *Réfugiés climatiques*, du collectif Argos, préface de Hubert Reeves et de Jean Jouzel, Éditions Infofolio, 348 pages. Si la menace de voir quelque 150 millions de réfugiés climatiques envahir des pays voisins d'ici 2050 semble théorique à plusieurs, ce livre abondamment illustré démontre la gravité et la réalité des changements climatiques dans plusieurs régions du globe et les déplacements de population qu'ils imposent déjà. De l'Alaska au Tchad en passant par La Nouvelle-Orléans, ce livre donne à l'humanité non seulement une leçon d'humilité devant la puissance des éléments déchainés par notre boulimie énergétique mais aussi une leçon de solidarité, que nous avons beaucoup de difficulté à retenir en Occident.



JEAN-FRANÇOIS NADEAU LE DEVOIR

Un chasseur d'original au pied d'un mirador

## LES SPORTS

## HOCKEY

## ASSOCIATION DE L'EST

| Section Nord-Est |    |    |     |     |     |
|------------------|----|----|-----|-----|-----|
|                  | G  | P  | DPF | BP  | Pts |
| Ottawa           | 32 | 18 | 4   | 185 | 159 |
| Montréal         | 29 | 16 | 9   | 173 | 150 |
| Boston           | 27 | 21 | 5   | 139 | 142 |
| Buffalo          | 25 | 21 | 7   | 158 | 150 |
| Toronto          | 21 | 25 | 9   | 150 | 180 |

| Section Atlantique |    |    |     |     |     |
|--------------------|----|----|-----|-----|-----|
|                    | G  | P  | DPF | BP  | Pts |
| Philadelphie       | 30 | 18 | 5   | 172 | 150 |
| New Jersey         | 30 | 20 | 4   | 140 | 131 |
| Pittsburgh         | 29 | 19 | 5   | 155 | 144 |
| N.Y. Rangers       | 27 | 23 | 6   | 139 | 140 |
| N.Y. Islanders     | 24 | 24 | 6   | 128 | 156 |

| Section Sud-Est |    |    |     |     |     |
|-----------------|----|----|-----|-----|-----|
|                 | G  | P  | DPF | BP  | Pts |
| Washington      | 26 | 24 | 5   | 160 | 172 |
| Caroline        | 26 | 26 | 4   | 165 | 178 |
| Atlanta         | 26 | 26 | 4   | 154 | 183 |
| Floride         | 25 | 25 | 5   | 145 | 153 |
| Tampa Bay       | 22 | 27 | 5   | 158 | 182 |

## Hier

|                                    |
|------------------------------------|
| Anaheim à N.Y. Rangers, 19h        |
| Vancouver à Atlanta, 19h           |
| Toronto à Montréal, 19h30          |
| Floride à Ottawa, 19h30            |
| N.Y. Islanders à Pittsburgh, 19h30 |
| Los Angeles à Detroit, 19h30       |
| Tampa Bay à Nashville, 20h         |
| Dallas au Minnesota, 20h           |
| Chicago à Calgary, 21h             |
| Columbus à Phoenix, 21h            |

## Aujourd'hui

|                            |
|----------------------------|
| Anaheim au New Jersey, 19h |
| Caroline à Washington, 19h |
| Boston à Buffalo, 19h30    |
| Columbus à San Jose, 22h30 |

## Maple Leafs de Toronto

## Kyle Wellwood n'est plus que l'ombre du joueur prometteur

ROBERT LAFLAMME

Kyle Wellwood connaît une saison de misère, à l'image des Maple Leafs de Toronto. Il n'est plus que l'ombre du jeune joueur de centre prometteur qu'il était depuis qu'il a subi deux opérations à l'aîne. Actuellement, Wellwood traverse la pire période léthargique depuis son arrivée dans la LNH, en 2005-06. Avant jeudi, il avait été blanchi au pointage dans 10 matchs d'affilée. Depuis le début de 2008, l'entraîneur Paul Maurice l'a retranché de la formation à trois reprises.

«C'est une saison difficile sur le plan personnel, frustrante, a reconnu le patineur âgé de 24 ans, hier. L'unique aspect positif, c'est que je suis en santé. J'espère que les problèmes que j'ai eus ne reviendront plus me hanter.»

Après 37 rencontres, Wellwood montrait un piètre dossier de cinq buts et de sept passes, en plus d'un différentiel de moins-8 en défenses. C'est loin du rendement qu'il a affiché à ses deux premières saisons, avec des récoltes de 45 points (en 81 matchs) et de 42 (en 48 matchs).

L'athlète natif de Windsor, en Ontario, a manqué une bonne partie de la saison dernière, après avoir été opéré pour la première fois en décembre. Il est revenu au jeu vers la fin, en mars. La douleur est réapparu et il a de nouveau dû passer sous le bistouri, avant l'ouverture de cette saison. Il a raté les 15 premiers matchs des Leafs.

«J'affectionne de transporter la rondelle. À mon retour au jeu, je n'avais tout simplement pas les aptitudes pour le faire.»

Wellwood a également constaté que les Maple Leafs préconisaient un style différent par rapport à

la saison dernière, basé davantage sur le resserrément en défense.

«On est davantage une équipe à caractère défensif, a-t-il fait remarquer. La saison dernière, on misait principalement sur la rapidité et un bon jeu de passes. Cette saison, on n'est pas efficace dans ces aspects.»

«La saison dernière, j'estime qu'on était l'égal du Canadien, a-t-il opiné. Il y avait plusieurs ressemblances entre les deux équipes. Cette saison, on a emprunté des voies opposées», a-t-il renchéri, en évoquant les succès du Tricolore.

«Le Canadien est plus rapide que nous. Il affiche une meilleure cohésion.»

À l'écouter, Wellwood ne souscrit pas réellement à l'approche plus hermétique que prêche Maurice.

«On a pourtant sensiblement la même équipe que la saison dernière. On a commencé sur une mauvaise note, et l'accumulation de détails n'a fait qu'empirer la situation.»

Le congédiement du directeur général John Ferguson fils, dernièrement, n'a pas amélioré les choses.

«Pour nous, les joueurs, rien n'a changé, a résumé Wellwood. Il n'y a pas eu de transaction.»

Ça ne saurait tarder advenant que les Maple Leafs continuent de s'enliser dans l'Est. Avant jeudi, ils occupaient le 14<sup>e</sup> rang, n'étant devancés que par le Lightning de Tampa Bay.

«On ne sait pas, à la suite de l'arrivée de Cliff Fletcher (comme directeur général), ce que l'organisation a en tête de faire, a relevé l'attaquant Jason Blake. Les prochaines semaines vont être cruciales. Si on est écarté de la lutte pour une place en séries, à la date limite des échanges le 26 février, on va sans doute amorcer la reconstruction.»

La Presse canadienne

## SOCCER

## Le Brésilien Romario pourrait prendre sa retraite

São Paulo — L'attaquant brésilien Romario a décidé de quitter son club de Vasco de Gama mercredi, une décision qui pourrait signifier la fin de sa carrière.

Romario, entraîneur-joueur de Vasco, a quitté ses partenaires quelques heures avant un match du championnat de l'État de Rio de Janeiro en raison de l'ingérence du président du club Eurico Miranda dans la composition de son équipe.

«Mon histoire avec Vasco est terminée», a déclaré Romario à des journalistes locaux.

Il a affirmé avoir quitté Vasco car Miranda a outrepassé sa décision de laisser sur le banc le jeune buteur Alan Kardec lors de la victoire 2-0 de Vasco contre Friburguense.

«Je voulais laisser Kardec au repos, mais ils veulent le vendre», a dit Romario. «Je n'accepte pas une telle ingérence.»

Kardec serait en négociations avec le Paris Saint-Germain. Eurico Miranda a démenti vouloir vendre Kardec mais a reconnu avoir décidé de l'intégrer dans le onze de départ contre Friburguense.

«C'était ma décision, a affirmé Miranda. Il serait injuste de laisser un tel joueur sur le banc. Je me fiche de qui j'ai à faire, je mettrai mon nez dans les affaires de l'équi-

pe chaque fois que je l'estimerai nécessaire.»

Plus tôt dans la semaine, Romario avait dit qu'il pensait prendre sa retraite à la fin de son contrat avec Vasco, fin mars.

«Tout est dorénavant possible», a déclaré le buteur de 42 ans après avoir quitté Vasco, le club de ses débuts professionnels, en 1985.

Les dirigeants de Flamengo, ennemi juré de Vasco, ont déjà proposé d'accueillir Romario. D'autres clubs se sont également manifestés.

Romario, qui avait plusieurs fois annoncé sa retraite sportive, est privé de terrain depuis décembre et sa suspension pour dopage. Jugé en appel le 14 février, il avait pris un médicament destiné, selon lui, à ralentir sa calvitie.

En huit matchs à la tête de Vasco, Romario a remporté cinq victoires et subi trois défaites.

Leader du Brésil lors de la victoire en Coupe du monde 1994 aux États-Unis, Romario a terminé meilleur buteur du championnat brésilien en 2005 à l'âge de 39 ans. Sous le maillot auriverde, il a également remporté la Copa America en 1989 et 1997 et la coupe des Confédérations 1997.

Associated Press

Investissez-vous?



François Rebello, Animateur; Richard Dorval, Spécialiste

Cette semaine:

La création d'entreprises en panne sèche?

Le point sur le capital risque.

samedi 11h sur les ondes de CIBL 101,5 FM

Le magazine économique qui vous répond.

en partenariat avec

101,5 Radio-Montréal

www.cibl1015.com

# WEEK-END VINS

## Les vins de la semaine

Les vins sont notés de à avec des 1/2.

Le vin y gagne avec un séjour en carafe.

**LA BELLE AFFAIRE**  
Chardonnay 2007  
Bin 65, Lindemans  
12,35 \$, n° 142117

Rendons à César ce qui appartient à César, sachant que ledit César se régalait déjà avant l'heure du fameux Bin 65. Depuis près de 2000 ans, il (ce Bin, pas César) est d'une constance qualitative à bluffer un gladiateur prêt à embrocher un lion! J'exagère à peine. Rondement fruité, peu acide et doucement boisé. 1.



**BULLE DES AMOUREUX?**  
O'Ciro Brut Spumante  
Botter, Veneto  
16,40 \$, n° 10839176

La surprise mérite d'être soulignée, car ici la bulle régale sans se prendre pour une Champenoise, seulement pour une Belle Italienne au charme direct et souriant, dénué de prétention sinon celle d'inviter, sans lourdeur, au plaisir mouillé des mots. Une idée apéritive qui en invite d'autres, disons, plus sportives. 1.



**LA PRIMEUR EN BLANC**  
Mirador 2006  
Grupo Penin, Rueda  
18,25 \$, n° 10854683

Le fruité exotique vous fera voir le mois de février en couleurs avec ses nuances généreuses colorées de kiwi et de pamplemousse, livrées sur une bouche tendre, ronde, sapidité, fraîche et goûteuse. Pas mal du tout sur les *linguine alla vongole* légèrement crémés au vin blanc. 1.



**LA PRIMEUR EN ROUGE**  
Ampeleia 2004, Maremma  
36,25 \$, n° 10496311

Un rouge ambitieux par son élevage soigné comme par le choix des cépages (dont une part belle accordée au cabernet franc) pour un rouge plein de corps et d'esprit qui s'affirme déjà comme un des plus prometteurs issus de cette région en vogue à l'heure actuelle. Mâche, caractère et intensité fruitée qui ne manque pas d'allonge. Domaine à suivre. 2.



**LE VIN PLAISIR**  
Bourgogne 2006  
Domaine des Perdrix  
26,55 \$, n° 917674

Je ne vous raconterai pas d'histoires: vous le savez, j'aime le pinot noir... de Bourgogne. Quand ils ont «du nez», cette espèce de préhension naturelle de texture, à la fois liée et libre, aérienne mais aussi conquérante. Du muscle, mais en douceur, avec une trame fluide où s'accrochent de véritables saveurs de beau et bon pinot. Belle affaire. 2.



## Le bonheur en boucle



Jean Aubry

L'abus de bonheur nuit gravement à la concentration, dit-on. C'est vrai, pensez-y — sans trop vous concentrer, je sais, car l'abus de bonheur vous tarade déjà! —, l'abus de bonheur, dis-je, fait souvent perdre les pédales. Et pas n'importe quelles pédales. Ces substances chimiques appelées neurotransmetteurs\*, par exemple, les perdent si facilement qu'elles fournissent alors quelque chose qui ressemble à du bonheur en boucle.

C'est pas mal, le bonheur en boucle. Il y a quelque chose d'apaisant, de planant, dans le bonheur en boucle. Libre à chacun de le gérer, cependant, car il arrive que la boucle s'emballle et que ça ne plane plus, comme dirait l'ébéniste du haut de sa toupie.

C'est que ces mêmes neurotransmetteurs, et plus précisément la fameuse dopamine, doivent être harmonieusement libérés pour ne pas emballer le système, justement. C'est pourquoi il faut gérer sa dopamine. «Au fait, gères-tu ta dopamine?»

Lancez ça lors de votre prochaine soirée mondaine, vous ferez un effet boeuf! Mais soyons sérieux. Plus concrètement, dans la vraie vie, vous buvez un verre de vin. Lentement, une gorgée à la fois. Que se passe-t-il?

Une impression de bien-être vous gagne. Une première vague, rapidement suivie d'une deuxième. La dopamine se met en branle, celle qu'il vous faut gérer, ne l'oubliez pas. Mais déjà, vous êtes moins concentré. Les prémices de l'euphorie se font sentir: vous êtes dans l'antichambre du bonheur. C'est à ce moment que la posologie — qui varie bien sûr d'un individu à l'autre — est cruciale. La gorgée de trop est alors celle qu'on n'attendait pas.

En effet, il suffit qu'un cocktail enzymatique ne fasse plus son boulot correctement dans votre tuyauterie intérieure pour que dopamine, sérotonine, acétylcholine et autres neurotransmetteurs adorant faire du trampoline vous expédient sur une tout autre orbite que celle du bonheur en boucle. Vous êtes gris mais pas encore grivois. Convenez tout de même, avant que tous les vins ne commencent à se ressembler, que votre bonheur en boucle vaut bien mieux que votre bonheur en berne. «La modération a bien meilleur goût», dit-on. En tout cas, voilà qui est moins rabat-joie que «l'abus d'alcool est dangereux pour la santé». Et puis, il ne vous viendrait pas à l'idée d'esquinter le bonheur, non?

Pourquoi je vous raconte tout ça? Parce que ça continue de chauffer en France à la suite de l'affaire du quotidien *Le Parisien libéré*, dont je vous ai relaté les faits le 25 janvier dernier dans ces pages.

Cette affaire heurte d'ailleurs de plein fouet toute la presse mondiale du vin. C'est au tour de l'éditeur de *La Revue du vin de France*, Denis Saverot, de faire une sor-

tie en accusant entre autres le gouvernement d'être à la solde non seulement de mouvements hygiénistes mais surtout de puissants lobbys pharmaceutiques qui voient d'un mauvais œil que le vin fasse concurrence au Prozac (!), se rangeant du côté du corps médical, auquel ils sont étroitement liés et qui répète jusqu'à plus soif que «l'abus d'alcool est dangereux pour la santé».

Je rêve ou il y a des gens ici qui ne savent vraiment pas comment gérer leur dopamine? Il y a peut-être des bonheurs plus heureux que d'autres, après tout. \* Inspiré du livre *Les Vertus thérapeutiques du champagne*, François Bonal, D' Tran Ky et D' F. Drouard. Éditions Artulien.

### À défaut de Prozac

À défaut de Prozac, allons-y de quelques vins livrés en vrac. Ce superbe blanc Saint-Véran 2005 «Rives de Longsaul» du Domaine des deux Roches (23,95 \$, n° 107792259), par exemple, au fruité aussi friand que lumineux, à la texture suave et bien vivante (\*\*1/2, 1); ce Touraine du Domaine d'Artois «Les Petits Fonsons» 2003 de Guy Saget (13,15 \$, n° 10522494), au fruité léger et endiablé, juteux et tonique avec sa pointe de rusticité qui fera plaisir à la terrine de lapin (\*\*1/2, 1); ou encore cet original Neusiedler See Zalto Zweigelt 2005 de chez Peck & Umatham Zantho (15,75 \$, n° 10790384), un rouge autrichien sec et souple, dans l'esprit du touraine précédent, avec cette joie de vivre évoquant la cerise poivrée compotée et ses tanins bien frais, légers, parfaitement tracés; belle bouteille à servir à peine rafraîchi sur le boudin aux pommes ou le poulet rôti à midi (\*\*, 1).

Double dose de Prozac? Vous allez être servi: le Montpeyroux 2005 du Domaine D'Aupilhac (21,10 \$, n° 856070), du sympathique Sylvain Fadat, un rouge corsé et profond qui transpire son terroir local du Languedoc avec un assemblage de grenache, de mourvèdre et surtout de vieux carignans. La trame est serrée avec un grain fruité particulier, bien lié, qui joue l'amer et la fraîcheur avec virtuosité. Longue finale, à la fois vineuse et détaillée. Une réussite, surtout sur une viande braisée (\*\*1/2, 2 ©).

Poursuivez la montée avec le Pinot noir Mt. Difficulty Roaring Meg Central Otago 2006 (27,95 \$, n° 10383762) de la Nouvelle-Zélande, couplant ici le généreux fruité du pinot à un élevage boisé qui lui confère une délicieuse pointe empyreumatique. Corps, fraîcheur et personnalité, le tout harmonieusement emballé (\*\*1/2, 2 ©).

Terminez avec cet élégant Pauillac 2005 Réserve spéciale Lafite des Domaines Barons de Rothschild (26,55 \$, n° 869651), d'une ampleur moyenne, d'une grâce et surtout d'une civilité de bon aloi avec ses tanins fins, son fruité juste et consistant ainsi que sa finale homogène mâtinée de l'esprit du terroir. Bref, toute la civilisation résumée dans un verre de vin (\*\*1/2, 1). Ce n'est pas un comprimé de Prozac qui peut battre ça! ■ Potentiel de vieillissement du vin 1: moins de cinq ans; 2: entre six et dix ans; 3: dix ans et plus. ©: le vin y gagne avec un séjour en carafe.

■ Jean Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2008 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$*.

[www.jeanaubry.typepad.com/ledevoir](http://www.jeanaubry.typepad.com/ledevoir)

## DOMAINE D'AUPILHAC



### MONTPEYROUX

## Coteaux du Languedoc

APPELLATION COTEAUX DU LANGUEDOC CONTRÔLÉE

VIN WINE

PRODUCT OF FRANCE

MIS EN BOUTEILLE AU DOMAINE

Sylvain FADAT 34150 MONTPEYROUX

NON FILTRÉ

PRODUIT DE FRANCE

REPRÉSENTÉ AU QUÉBEC PAR BERGERON - LES VINS

13,5% alc.  
13,5%

## AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

### AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet: [www.ledevoir.com/avis.html](http://www.ledevoir.com/avis.html) • [www.ledevoir.com/offres.html](http://www.ledevoir.com/offres.html)

Courriel: [avisdev@ledevoir.com](mailto:avisdev@ledevoir.com)

### Sudoku

par Fabien Savary

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   | 7 |   | 6 | 1 |   |   | 3 |   |
| 2 | 6 | 1 | 9 |   |   |   |   | 4 |
|   | 9 |   |   | 2 |   |   |   |   |
| 7 |   |   | 5 |   |   |   | 8 |   |
| 4 |   |   | 6 | 7 | 8 |   |   | 9 |
|   |   |   |   |   |   | 6 |   |   |
|   | 8 |   |   |   |   |   |   | 3 |
| 6 |   |   |   | 3 |   |   |   |   |
|   |   | 7 | 4 |   |   |   |   | 9 |

Niveau de difficulté: MOYEN 0781

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

#### Solution du dernier numéro

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | 9 | 3 | 1 | 6 | 4 | 7 | 5 | 8 |
| 8 | 4 | 1 | 5 | 2 | 7 | 9 | 3 | 6 |
| 6 | 5 | 7 | 3 | 8 | 9 | 1 | 2 | 4 |
| 1 | 6 | 4 | 9 | 5 | 8 | 3 | 7 | 2 |
| 3 | 8 | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 6 | 9 |
| 9 | 7 | 2 | 4 | 3 | 6 | 8 | 1 | 5 |
| 7 | 3 | 6 | 8 | 9 | 5 | 2 | 4 | 1 |
| 4 | 2 | 8 | 6 | 7 | 1 | 5 | 9 | 3 |
| 5 | 1 | 9 | 2 | 4 | 3 | 6 | 8 | 7 |

0780

### SUDOKU: le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus. [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

### AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

## Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

### Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

| NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR  | NATURE DE LA DEMANDE   | ENDROIT D'EXPLOITATION                                     |
|--|--|--|
| Placement Sergakis Inc. STATION DES SPORTS 2051, rue Sainte-Catherine Ouest Montréal (Québec) H3H 1M6 Dossier: 2429-116        | 1 Bar avec autorisation de danse et spectacles sans nudité (suite à une cession) | 2051, rue Sainte-Catherine Ouest Montréal (Québec) H3H 1M6 |
| Café Tredici Inc. CAFÉ TREDICI 275, avenue Fairmount Ouest Montréal (Québec) H2V 0A1 Dossier: 2424-315                         | Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse                         | 275, avenue Fairmount Ouest Montréal (Québec) H2V 0A1      |
| 9180-3759 Québec Inc. KAMASUTRA II 3580, rue Saint-Dominique Montréal (Québec) H2X 2X4 Dossier: 269-720                        | 1 Bar avec autorisation danse et spectacles sans nudité (suite à une cession)    | 3580, rue Saint-Dominique Montréal (Québec) H2X 2X4        |
| 6853455 Canada Inc. CAFÉ-BISTRO 1010 1030, rue Cherrier, unité 101 Montréal (Québec) H2L 1H9 Dossier: 217-364                  | 2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse                                    | 1030, rue Cherrier, unité 101 Montréal (Québec) H2L 1H9    |
| 6888038 Canada Inc. À DÉTERMINER 700, rue William Montréal (Québec) H3C 1P1 Dossier: 2483-840                                  | 3 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse                                    | 700, rue William Montréal (Québec) H3C 1P1                 |
| Group Compass (Québec) Ltée BANQUE DE DÉVELOPPEMENT DU Canada 5, place Ville-Marie Montréal (Québec) H3B 5E7 Dossier: 2483-568 | 1 Restaurant pour vendre   | 5, place Ville-Marie Montréal (Québec) H3B 5E7             |

Québec

### AVIS DE VENTE JUDICIAIRE

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE), No. 500-02-147352-079. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse, NOËL PATRIC BRADY, Partie défenderesse. AVIS DE VENTE JUDICIAIRE, PRENEZ AVIS que le 20/02/2008 à 10:00, AU: 110, AV. DUCHASTEL, OUTREMONT, District de MONTRÉAL, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de NOËL PATRIC BRADY, saisis en cette cause, soit: Batterie Ludwig, vélo stat., bench press, tapis roulant, set salon à cuisine, etc. CONDITIONS: ARGENT OU CHÈQUE VISE. Si-Eustache, ce 05 février 2008. CLAUDE BEAUREGARD, huissier de justice, A/S PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASSOCIÉS, HUISSIERS, N.D. 2008020154. Philippe & Associés, Huissiers, 165, rue Du Moulin, St-Eustache, Québec, J7R 2P5, Tél.: (450) 491-7575, Fax: (450) 491-3418.

### AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Conformément à l'article 795 du Code civil du Québec, PRENEZ AVIS qu'un inventaire des biens de PAUL-ANDRÉ MASSON, en son vivant, retraité, décédé à Longueuil, le 23 octobre 2007, a été reçu devant Me Renée Leboeuf Notaire, et peut être consulté à l'étude dudit notaire, au 1350 rue Royale, bureau 1000, Trois-Rivières, province de Québec, G9A 4J4. LEBLANC MARTIN & ASSOCIÉS, NOTAIRES Par: Me Renée LEBOEUF, Notaire

Un don d'espoir pour la vie 1-877-484-4222 [www.ameedusa.com](http://www.ameedusa.com)

### Avis public

## Montréal

### AVIS PUBLIC EN VERTU DE L'ARTICLE 192 DE L'ANNEXE C DE LA CHARTE DE LA VILLE DE MONTRÉAL

3<sup>e</sup> avis

À sa séance du 19 décembre 2007, le comité exécutif a approuvé la description des immeubles suivants, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 192 de l'annexe C de la Charte de la Ville de Montréal:

Une partie de ruelle constituée du lot 2 338 704 du cadastre du Québec, située au nord-ouest de la rue Victoria entre la 7<sup>e</sup> Avenue et la 8<sup>e</sup> Avenue et contenant une superficie de 31,8m<sup>2</sup>.

Une partie de ruelle constituée du lot 1 882 099 du cadastre du Québec, située au nord-ouest de la rue Ontario entre les rues Saint-Clément et Viau et contenant une superficie de 406,5 m<sup>2</sup>.

Une ruelle constituée du lot 3 363 131 du cadastre du Québec, située dans le quadrilatère délimité par les rues Aylwin, Joliette, de Rouen et Hochelega et contenant une superficie de 536,7 m<sup>2</sup>.

Les propriétaires des immeubles expropriés en vertu de cet article peuvent réclamer une indemnité de la Ville. À défaut d'entente, l'indemnité est fixée par le Tribunal administratif du Québec à la demande des propriétaires ou de la Ville, et les articles 58 à 68 de la Loi sur l'expropriation (L.R.Q., chapitre E-24) s'appliquent, compte tenu des adaptations nécessaires.

Cet avis est le troisième de trois que la Ville est tenue de publier.

Montréal, le 8 février 2008

Le greffier par intérim de la Ville, M<sup>e</sup> Yves Saindon

### CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

(Chambre de la famille/Divorces)

PRESENT: Siavash VALIZADEH

Partie demanderesse

Bahareh KHANALI LOU

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Bahareh KHANALI LOU de comparaître au greffe de cette Cour situé au Palais de Justice de Montréal, 10 est Saint-Antoine, Montréal, au local 1.120 dans les 40 jours de la publication du présent avis dans le journal «Le Devoir».

Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance en divorce sera présentée devant le tribunal le 26 mars 2008, à 9h00, en salle 2.17, au Palais de Justice de Montréal.

La requête pour mesures provisoires et ordonnance de sauvegarde sera présentée devant le tribunal le 18 février 2008, à 9h00, en salle 2.17, au Palais de Justice de Montréal.

Une copie de la requête introductive d'instance en divorce et une copie de la requête pour mesures provisoires et ordonnance de sauvegarde ont été remises au greffe à l'intention de Bahareh KHANALI LOU.

Lieu: Montréal

Date: 6 février 2008

Michel Pelletier GRIFFIER-ADJOINT

### AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie Immeubles CUM Inc., ayant son siège au 4430, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 501, Westmount (Québec) H3Z 3E4, demandera au registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

Laval, ce 6 février 2008.

Dufour Mottet, Avocats

Procureurs de la compagnie

### AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie Service Protection Automatique Inc., ayant son siège au 3 495, boulevard Saint-François, Jonquière (Québec) G7X 2W5, demandera au registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

Laval, ce 6 février 2008.

Dufour Mottet, Avocats

Procureurs de la compagnie

# WEEK-END RESTOS

## Les bonnes fourchettes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines bonnes tables, tous budgets et arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique. Nos tables coups-de-cœur.

### LA RHUMERIE NEISSON

Domaine Thieubert Le Coin  
Le Carbet, Martinique  
☎ 0596 780790

On peut visiter et consommer sur place le rhum Esprit de Neisson, qui fait 70 % d'alcool, et les rhums du dernier distillateur familial de l'île. À déguster, le rhum vieux hors d'âge de 1991, qui tranche avec le rhum blanc et son côté floral, vesou et de réglisse.

### ZIOUKA GLACIER

1, place Jules Grévy  
Le Carbet, Martinique  
☎ 0596 784940

Les meilleures glaces de l'île... Cet autodidacte martiniquais voue un culte à la glace. Chez lui, toutes les glaces et tous les sorbets sont faits avec des fruits de l'île comme la goyave, le litchi, la canne à sucre, etc., mais c'est avec sa glace au manioc torréfié qui ressemble à un praliné qu'il a su convaincre les Parisiens au Salon de Paris en 2000.

### DISTILLERIE ST-JAMES

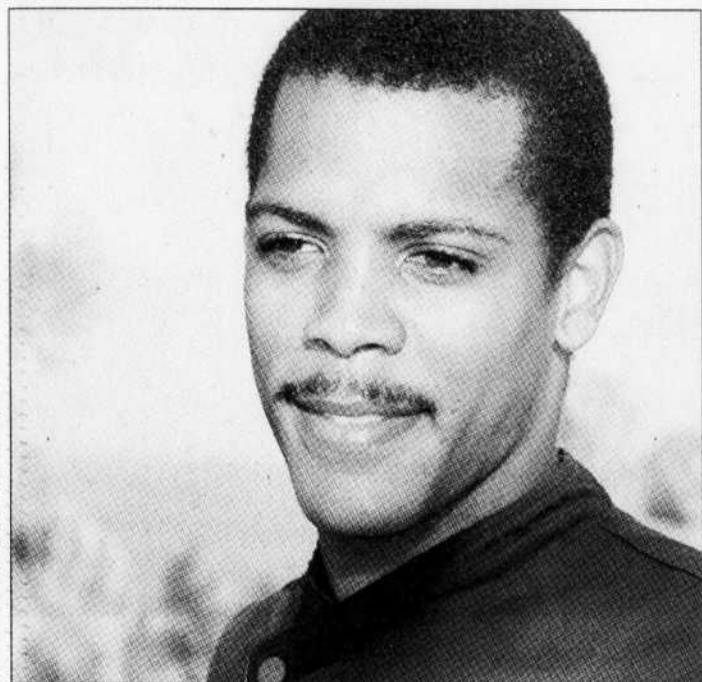
Sainte-Marie, Martinique  
Musée du rhum Saint James

Il faut rencontrer M. Fayad, historien du rhum, qui vous fera découvrir le magnifique musée consacré à la canne à sucre, le petit train des plantations et surtout la dégustation du rhum primé AOC 2007 Fleur de canne.

### MARCHÉ PRINCIPAL DE FORT-DE-FRANCE

À visiter pour rapporter épices, rhums arrangés ou tissus de madras et acheter sur place pour consommer et cuisiner: le marché principal de Fort-de-France. Rapportez muscade et colombo.

# Un passionné bouscule la cuisine créole en Martinique



Le jeune Martiniquais Nathanaël Duceil rêvait de connaître les grands de la métropole, ce qu'il a fait avec Ducasse lors d'un stage en France.

### Philippe Mollé

Dans le village du François, en Martinique, un garçon au demeurant discret remplit tous les jours le restaurant du chic hôtel Le Plein Soleil. Un hôtel qui ne correspond pas à l'habituelle carte postale touristique et à la cuisine traditionnelle qui peine à évoluer.

Nathanaël Duceil est pourtant bien jeune, à 24 ans, pour avoir un tel talent. Ce jeune Martiniquais rêvait de connaître les grands de la métropole, ce qu'il a fait avec Ducasse lors d'un stage en France.

Ce perfectionniste passe environ 15 heures par jour dans sa cuisine à concocter des produits locaux, d'ailleurs vendus trop cher au marché, et à les rendre intéressants d'un point de vue gastronomique.

Son mentor, un ancien prof au collège de l'île, est lui-même issu de «grandes maisons» et a favorisé son chouchou dans sa progression professionnelle.

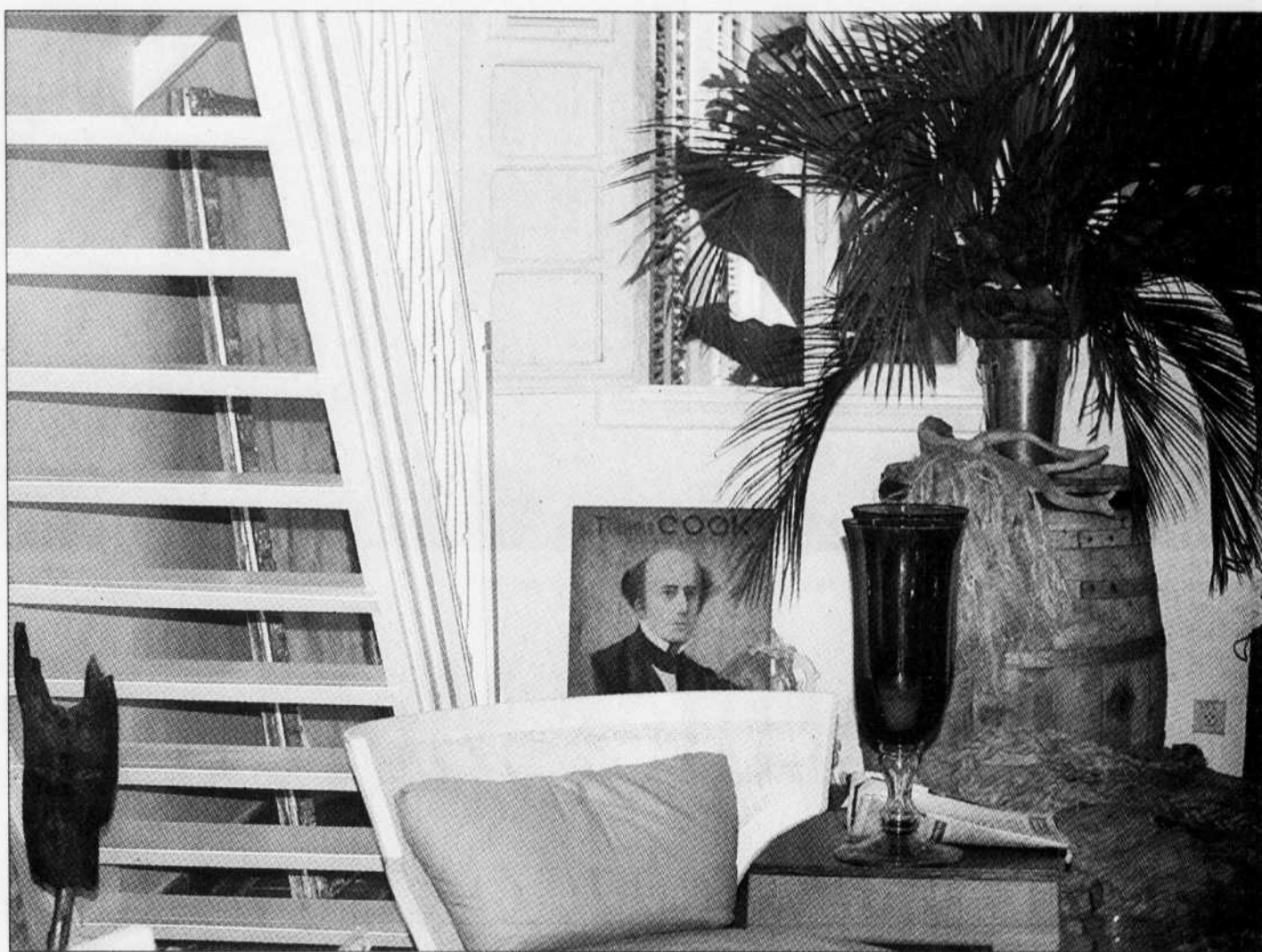
Domage qu'à cet endroit magnifique on n'ait pas encore com-

pris que ce futur grand allait bouleverser la restauration de la Martinique. Aidé de quelques apprentis encore plus jeunes que lui, il est le pilier d'une magnifique demeure, un mélange de belle maison coloniale et caraïbe, elle-même un objet de fierté qui redonne vie aux métiers de bouche sur l'île.

Tous les jours, ce chef propose une carte nouvelle, légèrement trop courte dans les choix mais qui ne laisse personne indifférent. Avec une vaisselle choisie trônant sur des nappes qui gagneraient à recevoir un petit coup de fer pour un tel établissement, le spectacle peut commencer.

Chaque jour, à chacun des repas, c'est d'abord le préambule. Emulsion de courge et lambi, un produit juste assaisonné qui fait ressortir le parfum doux et subtil du citron.

Puis, on vous fait découvrir la pêche locale avec la dorade (mahhi mahi) marinée à point, une recette qu'il tient de sa mère et qu'il sert en apprêtant l'igname, l'arbre à pain, avec des couleurs de jamais vu. Tout est fait à la minute. En fer-



PHOTOS PHILIPPE MOLLE

À l'hôtel Le Plein Soleil, en Martinique, le chef Duceil passe environ 15 heures par jour dans sa cuisine à concocter des produits locaux.

mant les yeux, on se croirait chez un étoilé de renom.

Si le service simple et sympathique satisfait aux exigences de la maison, on y gagnerait à moins de frottements de pieds, à plus de connaissances à propos des vins ou du rhum local, à un meilleur choix de pain et à une explication de vive voix de ce menu si adéquatement préparé.

Le chef s'active à rechercher de petits producteurs comme Léon, un radical du mouvement bio de l'île qui cultive une soixantaine de

salades et de petits légumes.

Pintade, porc, morue et crustacés sont traités de façon remarquable. Nathanaël Duceil pousse même la sauce jusqu'à faire ses propres pâtes fraîches et ses sorbets aux multiples fruits.

Et comment ne pas parler de cet ananas rôti qu'il nourrit de caramel de sucre de canne et qu'il termine au vieux rhum Neisson, servi avec une glace au gingembre?

Si vous passez par là, profitez de ce talent qui pourrait bien s'envoler vers d'autres îles vu sa soif de

vivre et ses passions gourmandes.

Pour un bon repas avec entrée, plat principal et dessert, prévoyez 45 euros. Pas cher pour une telle prestation.

Plus: indéniablement, la qualité de la table à un endroit magnifique, le chien couché et la bonne musique.

Moins: un service amateur qui ne se soucie guère de la qualité et du talent du chef.

■ Aussi: un livre sur la cuisine créole aux Editions Exbrayat, *Cuisine créole*, 267 recettes et photos couleurs, 45 euros.

### HÔTEL LE PLEIN SOLEIL

Commune du François  
Martinique  
☎ 0596 3807 77

Collaborateur du Devoir

**Météo Média**  
mteomedia.com

Sept-Îles -12/-18  
Baie-Comeau -11/-14  
Gaspé -7/-16  
Saguenay -8/-16  
Trois-Rivières -7/-12  
Québec -6/-12  
Shirbrooke -2/-9  
Gatineau -3/-10  
Montréal -5/-8

Lever du soleil: 7h07  
Coucher du soleil: 17h11

© MétéoMédia 2007

| Canada     | Auj.        | Demain      | Le Monde    | Auj.      | Demain    |
|------------|-------------|-------------|-------------|-----------|-----------|
| Edmonton   | Nei -20/-31 | Nei -24/-25 | Londres     | Sol 11/6  | Sol 11/6  |
| Moncton    | Var -3/-11  | Sol -2/-10  | Los Angeles | Sol 22/10 | Sol 23/10 |
| Saint-Jean | Var -3/-5   | Sol -1/-3   | Mexico      | Sol 21/8  | Sol 20/7  |
| Toronto    | Nei -1/-3   | Nei 2/-7    | New York    | Sol 7/2   | Mel 8/2   |
| Vancouver  | Sol 8/4     | Plu 8/7     | Paris       | Sol 11/3  | Sol 11/3  |
| Winnipeg   | Nua -9/-25  | Sol -12/-30 | Tokyo       | Sol 8/3   | Plu 7/4   |

| Montréal                        | Ce soir         | Demain                                   | Dimanche                    | Lundi                                    |
|---------------------------------|-----------------|--|-----------------------------|--|
| Aujourd'hui -5                  | -8              | -1/6                                     | -1/-15                      | -6/-20                                   |
| Nuageux avec percées de soleil. | Plutôt nuageux. | Possibilité d'averses de neige, pdp 70%. | 1 à 3 cm de neige, pdp 90%. | Possibilité d'averses de neige, pdp 40%. |

| Québec                     | Ce soir        | Demain                                   | Dimanche               | Lundi                                    |
|----------------------------|----------------|--|------------------------|--|
| Aujourd'hui -6             | -12            | -2/-8                                    | -1/-16                 | -7/-24                                   |
| Averses de neige, pdp 60%. | Ciel variable. | Possibilité d'averses de neige, pdp 40%. | Faible neige, pdp 80%. | Possibilité d'averses de neige, pdp 40%. |

| Gatineau        | Ce soir                  | Demain                 | Dimanche               | Lundi                                    |
|-----------------|--------------------------|------------------------|------------------------|--|
| Aujourd'hui -3  | -10                      | -1/-7                  | -1/-16                 | -8/-20                                   |
| Plutôt nuageux. | Nuageux avec éclaircies. | Faible neige, pdp 70%. | Faible neige, pdp 80%. | Possibilité d'averses de neige, pdp 40%. |

**Planifiez vos déplacements**  
Consultez nos Conditions routières

**Météo Média**  
En ondes et en ligne  
meteomedia.com

**St-Valentin**

**La Rapière**  
RESTAURANT FRANÇAIS

**Spécialités Pyrénéennes**  
Terrine de foie gras maison, cassoulet, confit de canard ou d'oie

**Table d'hôte**  
Midi et soir  
12h - 15h et 17h30 - 22h30

Fermé le dimanche

Édifice Sunlife  
1155, Metcalfe  
Montréal, Qc. H3B 2V6  
Rév.: 514-871-8920

**Milos**  
estimatorio

**LUNCH 2007\$**  
RAPIDE • SUCCULENT

NEW YORK  
ATHENES  
MONTREAL  
5337 Av. du Parc  
514 272 3522

www.milos.ca

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez  
Amélie Bessette au 514-985-3457 abessette@ledevoir.com

### MOTS CROISÉS

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 2  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 3  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 4  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 5  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 6  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 7  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 8  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 9  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 10 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 11 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
| 12 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |

**HORIZONTALEMENT**

- Excessives.
- Boulot - Transgresse.
- Carton fortement satiné, de qualité supérieure - Mis en mouvement.
- Fait lever l'étalon - Dénombrer.
- Avoir la hardiesse de - Inhabituel.
- Tamiser - Sélénium.
- Île de France - Récipient - Est compris dans.
- Confiner - Défaite des Prussiens.
- Repuissant - Se disait au roi - Reçu.
- Ouvertures de stradivarius - Masculin.
- Pour désigner un objet - Pas à lui - Encouragement.
- Indéniable - Embarrasser.

**VERTICALEMENT**

- Situation confuse.
- Rat palmiste - Échec complet.

3. Inflammations - Pariet.  
4. Abat blanc - Prompt.  
5. Irréfléchi - Crétin - Avant Adèle ou Agathe.  
6. Railleurs - Pronom personnel.  
7. Est personnifiée par Séléné - Berge.  
8. Avant - Fruit - Accueille des gens gantés.  
9. Ville française - Contester.  
10. Il visite - Oxonium.  
11. Article de Barcelone - Incessante.  
12. Collé au corps - Autour de l'île - Conjugaison.

|    |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1  | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1  | P | I | E | D | N | O | I | R | P  | R  | E  |
| 2  | A | N | G | U | I | L | L | E | S  | A  | G  |
| 3  | I | N | O | N | D | E | U | R | N  | E  |    |
| 4  | L | E | S | I | M | P | A | I | R  |    |    |
| 5  | L | E | N | T | E | T | I | E | R  | V  |    |
| 6  | O | A | T | E | L | E | R | I | M  | E  |    |
| 7  | T | U | E | M | E | S | I | S | A  | L  |    |
| 8  | E | T | E | P | E | R | I | O | S  | T  | E  |
| 9  | S | V | A | L | S | E | R | I | E  |    |    |
| 10 | T | I | O | S | E | I | M | E |    |    |    |
| 11 | C | H | A | R | I | O | T | T | E  | S  | T  |
| 12 | M | E | M | E | C | E | L | E | S  | T  | E  |

0658

**SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO**

«Tes blessures d'amour, la science dans tes yeux,  
le calcul sans détour, du mélange de nous deux,  
le retard de la terre sur nos tremblements.»  
— Désordre, Moran

# C'est la Vie!

«Je te donne ce qu'il faut de bonheur, même si t'en as rien  
à foutre, le bonheur, c'est comme ça, ça fait peur,  
et la peur sème le doute. Je te donne ce qu'il faut  
de malheur, comme si c'était le nom de la route,  
qu'il faut prendre pour se rendre à ton cœur.»  
— Chaos, Moran



Jean-François Moran, Valentin 2008, jouant de son instrument dans la chambre de Joblo.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

## Le dernier Moran romantique Folk, tabac et grappa dans mon lit



Josée Blanchette

Ça faisait longtemps que je n'avais pas retenu mon souffle comme ça, sans me poser une seule question. **Badang!** Voilà, pas de doute, il est pour moi. J'irai jusqu'au bout du monde, je me ferai teindre en vraie blonde, mais je n'ôte pas mon stérilet; ça, non, pas question! J'ai passé l'âge de me déshabiller complètement.

Enfin une histoire d'amour sérieuse, à sens unique, pas de casse possible, tout bénéf, comme disent mes voisins importés de Paris.

Depuis novembre, son disque *Tabac* enfume mon cerveau; il est venu ressusciter ce que je croyais mort et enterré: l'espoir fusionnel, la délicieuse douleur d'aimer, le bonheur furtif de se glisser sous la peau de l'autre, la peur atavique de s'y perdre, la poésie des fausses notes, «ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare» (Aragon), l'intensité paroxystique, le *groove* de l'émotion juste, le désir muet ou assumé, l'étapisme avant la reddition finale.

Jean-François Moran charrie tout ça dans ses cordes de guitare. Et dans son regard, il y a tous les possibles du monde qui savent attendre leur heure. Le gars n'est pas pressé, il préfère être aimé pour ce qu'il chante que pour la masculinité de son marcel.

C'est devenu un cliché de dire

qu'on aime Moran, même le dernier *Elle Québec* se pâme. Facile, il a tout pour lui, ce grand gaillard tendre et racé à la dégaine de star. Il joue même le premier rôle dans le *road-movie* musical *Victoria* d'Anna Karina, ex-muse et épouse de Godard. «J'ai tellement peur de seulement être beau», me confie le comédien-auteur-compositeur-interprète sans se prendre pour un autre.

Pas de crainte, il doit aussi composer avec beaucoup de talent. Et le talent est un aphrodisiaque répertoire, aux effets secondaires explosifs.

Lorsque je lui ai décerné le titre de «Valentin 2008» (y a pas eu de 2007 ni de 2006, à bien y penser, mais c'est pas le gala de l'ADISQ, ici!), il a souri, sans fausse modestie, parfaitement conscient des émois plus ou moins éphémères qu'il déclenche, des incendies qu'il faut éteindre dans son sillage.

Dès que Moran agrippe sa guitare et caresse nos tympans de sa voix rauque, on songe à Kevin Parent, on réfère à l'assurance érotico-tranquille de Leonard Cohen dans *Ten New Songs*. Y a pire comme comparaisons, mais dans un an ou deux, on dira «c'est du Moran» comme on a dit «c'est du Ferré».

### Mon Valentin 2008

Lorsque mon Valentin 2008 s'est proposé de venir chanter dans mon salon, j'ai oublié de lui mentionner qu'on y trouvait aussi mon lit. Il m'avoue d'emblée qu'il est plus difficile de chanter dans une chambre à coucher que sur une scène, à cause de l'intimité forcée.

Géné, il murmure: «As-tu une demande spéciale?» Jose «Chaos» en pesant mes mots.

Il baisse les yeux pudiquement en entonnant: «Je pourrais te parler de ton cul, de mes mains que je laisse dans mes poches, pour éviter qu'elles te sautent dessus, dans les moments où t'es vraiment trop proche...»

Je m'allonge sur le lit en l'écoutant. La vie est bonne comme une cigarette après l'amour. On jase d'amour aussi, du grand et de tous les autres, des «bandes annonces», d'amitié, en enfantant cafés et grappas, et pas dans cet ordre.

Depuis novembre, son disque *Tabac* enfume mon cerveau.

Comme son disque s'intitule *Tabac*, qu'il commence par: «Avec ma cervelle caféine et mon haleine de tabac, cette bouteille de grappa dans le rôle de l'héroïne, avec le mors entre les dents, des chevaux du mauvais désir et puis ta chevelure de cuir sur mon visage éphémère...», je présume qu'un cendrier serait le bienvenu. Ses Gauloises ont l'air d'apprécier.

Son disque est né d'entretiens très intimes avec ses «toys» (clopes), grâce aussi au sous-sol d'amis mecènes, d'un lien d'amitié avec l'écrivain Christian Mistral et de l'inspiration de sa chère solitude.

La guitare? Il en joue depuis à peine quatre ans. «Je deviens insupportable si j'ai pas mes 24, 48 heures de solitude régulièrement. Et, généralement, ça fait une chanson chaque fois.» Si le tabac et la solitude servent à ça, que la nicotine soit louée!

«Même en amour, la solitude est nécessaire, pense Moran. Faut jamais arrêter d'être des individus

parce que, tout à coup, on est accompagnés. C'est le début de la fin. Il y a moyen d'être individualiste sans être égocentrique. Vaut mieux savoir qui on est plutôt que de se perdre dans la relation et lire des livres sur le bonheur...»

Moran n'a que 34 ans, il est père de deux petites filles, Dylan et Félix June, il ne vit pas avec les deux mamans et il transporte déjà tout le bagage d'une vieille âme. On sent chez lui une grande intégrité doublée d'une dignité naturelle: «Jessaie de vivre ma vie sans tout donner d'un coup, comme quand je fais l'amour. Je ne laisse pas les gens entrer dans ma bulle ou me toucher facilement. Prendre quelqu'un dans nos bras, ça veut encore dire quelque chose.»

### L'amour rassurant

Selon Moran, on vit une époque sentimentale trouble, et les téléseries comme *Les Invincibles* traduisent le malaise tout en nous faisant aussi reculer. «Fondamentalement, les trentenaires qu'on retrouve dans les bars hype rêvent tous d'une famille, de revenir à une base plutôt que de se quitter pour des riens. C'est ce que les gens «vivent» mais ce n'est pas ce qu'ils «veulent». J'ai l'impression que ça drague cheap en ce moment. Les deals se «clo-sent» assez vite au coin du bar. C'est sans lendemain.

«C'est là que les gens de 30 ans sont perdus: ils sont en amour avec le cul. Une fois qu'ils en ont fourré un, ils en cherchent un autre. Le cul, c'est quelque chose qu'il ne faut pas trop démystifier, pour garder le mystère intact. Moi, j'aime beaucoup de monde mais je ne couche pas avec tous ceux que j'aime.»

Et Valentin 2008 passe par quoi pour séduire?

«Par les mots: j'essaie d'être rassurant.» Les filles ont besoin d'être rassurées? «Pas juste les filles, les gens en général», dit celui qui aurait aimé être psychologue s'il voyait un intérêt à les consulter.

### Vision «morantique»

Quant à sa vision «morantique» de l'amour, elle flirte avec des codes qui ont traversé les âges. Moran préfère se laisser séduire, apprivoiser, charmer, courtiser. «Ca m'en prend pas mal... Mais j'espère que j'oserai encore me péter la gueule, recommencer. Faut pas avoir peur de se faire mal. Parce que vivre, c'est aussi souffrir. Et la souffrance n'est pas nécessairement mauvaise. C'est notre conception du bonheur qui l'est. On est moins fragiles qu'on le croit. Pour moi, le bonheur et le malheur, ça fait partie de la joie de vivre. On n'a pas le choix, c'est la chance qu'on a de vivre, avec les drames aussi.»

Le mauvais timing en amour? Moran n'y croit pas trop. Il y voit plutôt une forme d'insécurité, de retenue. «On passe à côté de nos plus grandes histoires d'amour. Par peur. Se laisser aimer et aimer, c'est le plus difficile. Nos grandes histoires d'amour, on a beaucoup de misère à les assumer. Pour les protéger, on les écourte. C'est pour ça qu'on passe à côté: on ne veut pas que ça change. On préfère conserver le souvenir intact plutôt que de l'user. Un jour, quelqu'un de courageux ira jusqu'au bout et nous dira si ça s'use ou pas...»

Si c'est comme son disque, pas de souci: ça s'use pas.

cherejoblo@ledevoir.com



Noté: que Moran sera en spectacle le 23 février à la Maison de la culture Mercier et le 11 mars au Lion d'Or. Il est présentement en tournée chez les Belges, qui ont craqué pour sa musique et ses textes. Lauréat du concours «Ma première Place des Arts» en 2005, lauréat du prix Gilles-Vigneault en 2006 et d'un prix «Tremplin découverte» en France, on n'a pas fini d'entendre parler de lui, même avec sa cervelle caféine et son haleine de tabac. [www.jfmoran.ca](http://www.jfmoran.ca).

**Rendu:** son pic de guitare à Moran en lui disant: «Je devrais peut-être le garder en souvenir...» Il m'a répondu: «Tu mérites mieux que ça!» Un grand cru, ce Valentin.

**Découvert:** la musique folk de Catherine Durand dans les «amis» de Moran sur MySpace. Je suis allée acheter son disque *Diaporama* (2005) le lendemain. Si j'étais bi, ce serait elle, ma Valentine. On accroche tout de suite. Beaucoup de présence sur scène, me dit mon frère, qui l'a vue en spectacle aux Francos. On attend le prochain CD avec impatience: [www.catherinedurand.com](http://www.catherinedurand.com).

**Reçu:** le second disque *Groupes de pamplemousse*, produit par Audrey Benoit à l'occasion de la Semaine de prévention du suicide. Des chansons tristes et poignantes au menu. Faut entendre les *Porn Flakes* et Eric Lapointe interpréter *C'était l'hiver* de Francis Cabrel. Les profits iront à l'Opération pamplemousse, qui fait de la prévention auprès de la population et de la postvention auprès des endeuillés. Le suicide, c'est la plus grosse peine d'amour que j'aie vécue à vie, une cicatrice qui ne s'efface jamais vraiment, la seule rupture définitive qui soit. Merci à Audrey et à tous les artistes qui ont participé à ce disque. [www.operationpamplemousse.org](http://www.operationpamplemousse.org).



### Draguer dur, draguer mou

Ça coït interrompu. Voilà comment j'appelle ce genre de drague. Ça faisait longtemps qu'on ne m'avait pas draguée... au Québec, s'entend. Comme dit mon ami Louis, «c'est le seul pays au monde où l'homme n'a besoin de rien faire. Les filles se tapent tout le boulot.»

Lui, il trouve ça génial. Pas moi. Ça engendre des paresseux,

si vous voulez mon avis. Après, on s'étonne qu'ils fassent du bide et aient besoin de Viagra. Et puis, côté réputation, c'est navrant, quoi! Déjà qu'il faille composer avec la poésie hivernale des joueurs de hockey, celle des commentateurs sportifs et la léthargie des sportifs de salon. Si en plus ça patine sur la bottine sur de la glace mince...

Ma voisine, bénévole dans un groupe d'intégration pour immigrants, me rapporte des remarques assez pitoyables sur la quantité de testostérone sécrétée par les glandes de nos néonatifs. En substance, voici ce que les néo-Québécoises se disent entre elles: «On s'habille, on se pomponne et ils ne nous voient pas, ne nous matent pas, ne nous

parlent pas et ne nous draguent pas. C'est le froid qui leur cryogénise le scrotum? Ou c'est la vasectomie gratuite qui les a complètement lobotomisés?» Enfin, je traduis du tagalog, mais ça se résume à ça.

J'ai déjà perdu deux voisines françaises en raison de cette absence totale de réflexes primaires. Elles sont retournées chez elles.

Au début, j'ai pensé que c'était culturel. Maintenant, j'ai compris que c'est parce qu'elles avaient le choix. C'est contraire à toutes les règles dans le règne animal. *Only in Québec. Distinct society my ass*, je veux dire «you bet», qu'elles se disent, les immigrantes.

Pour en revenir au coït interrompu, le mec en question m'a

draguée à travers mes jeans noirs. Je sais, ça prend de l'imagination. Mais comme c'est un artiste connu, un trentenaire «full phéromones», musicien de surcroît, il doit cultiver son imagination à tout prix pour gagner des prix de mise en scène. «Excusez l'impertinence ou la pertinence, mais vous avez de très belles jambes», m'a-t-il dit. A la bonne heure! J'ai affaire à un visionnaire. Je me suis demandé si Legman offrait une mammo pour le même prix.

C'est avec une attitude foncueuse comme celle-là qu'on va nous repeupler le Québec vite fait, à l'heure de la dénatalité et du français en déclin.

Pensez donc! Le jeune homme ne faisait que mesurer son pou-

voir de séduction. Une agace de plus au royaume des aveugles. Mon copain Johnny les appelle des adultescentulus, mais moi je ne vais pas à la messe souvent. Par contre, coït interruptus, je connais. Et ça ne fait jamais des enfants très forts.

[www.chatelaine.com/joblo](http://www.chatelaine.com/joblo)

A U  
Papier japonais  
www.aupapierjaponais.com  
24 Fairmount Ouest  
Montréal, QC H2T 2M1  
(514) 276-6863

Épris du papier?